

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
Président Fondateur Francisco Vich. 1953

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

ETRANGE PAYS

* L'Espagne, en plein développement économique et industriel, qui par ailleurs se veut le pays le plus touristique du monde, vient de se trouver autour des fêtes de Pâques, complètement paralysée pendant

aucun n'a proposé la création d'un service de garde comme le font médecins et pharmaciens, pour les prochains week-ends.

* Au port de Pollença, il existe un hôtel de sept étages avec jardin,

pôt aux roses fût découvert, a cause que l'hôtel se plaignit à la Mairie, disant que les poubelles de la Ville ne ramassaient pas ses ordures ménagères.

Comment voulez-vous que le ramassage se fasse, si l'hôtel n'existe pas? Et du fait qu'il n'existe pas, comment fait-il pour rester ouvert, au service de la clientèle, lui et sa discothèque?

Si les poubelles l'ignorent, l'hôtel est néanmoins branché sur les égouts de la Ville.

Avec, où sans permis?

A défaut de permis, l'hôtel dispose d'un papier du Ministère de l'Air, service de l'Aviation Civile, attestant que la hauteur de l'immeuble ne gêne nullement la navigation aérienne. En principe cela ne suffit pas, pour exercer la profession. Et le comble, c'est que sur le même terrain, on aperçoit les fondations d'une autre construction, prévue pour quatre étages.

Cette fois, la Mairie vient d'arrêter les travaux par manque de permis.

Un croit rêver.

* Le Ministère de l'Intérieur, ému par le nombre de plaintes reçues au sujet de journalistes adressés au

(Suite page suivante)



On a beaucoup construit à Majorque pendant vingt ans, mais souvent en dépit du bon sens et de toutes les normes.

cinq jours; du jeudi Saint au mardi suivant.

Pas de construction, pas de courrier, pas de banques, etc.

Que le courrier va au ralenti, chacun peut s'en rendre compte. Il suffit de se poster une lettre à soi même pour la recevoir dans la proche banlieue, 4 ou 5 jours après.

Les mauvaises langues disent que le personnel se dit insuffisant, et pas tellement bien payé, ce qui ne l'incite guère à faire du zèle; et on appréhende l'été, où l'avalanche touristique va sérieusement augmenter le trafic postal.

* Les étrangers qui avaient absolument besoin d'échanger leur monnaie, ont été contraints de s'adresser au marché parallèle, où des petits malins ont fait leur beurre en changeant — sous prétexte qu'ils ignoraient à combien serait cotée la devise au moment où les banques rouvriraient —, à des taux allant dans certains cas, jusqu'à 10 pour cent en dessous des cours officiels.

Après coup, le directeur d'une grande banque, a déclaré à la presse, que ce système D. utilisé devrait être puni.

Mais il n'a pas rencontré le moindre écho. Les autres n'en pensaient peut-être pas moins, mais

aucun n'a proposé la création d'un service de garde comme le font médecins et pharmaciens, pour les prochains week-ends.

* Au port de Pollença, il existe un hôtel de sept étages avec jardin,

Et votre Secrétaire General...?

Malade, ou pas malade? ... Fatigué ou à bout de souffle? ... Tiendra encore des années ou ne

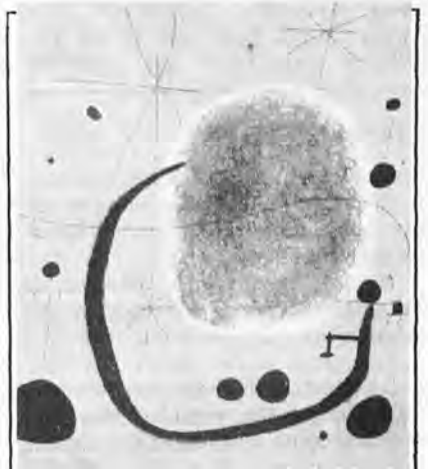


tiendra plus longtemps? ... Telles sont les questions qui se posent, ici ou là, tant au Comité-Directeur qu'au sein de l'Association...

Aussi, au début encore de cette année nouvelle (celle de nos vingt-cinq printemps!), je vous donnerai un bref état de la situation, afin de rassurer tout le monde sans doute, mais aussi pour que chaque Cadet sache où nous en sommes et où nous allons.

Malade...? Je le suis, certes. Mais, "si Deu vol", cette maladie n'est pas des plus graves: de celles qui conduisent à la mort. Un "cardio-vasculaire," en effet, s'il prend bien ses médicaments, surtout, s'il suit bien scrupuleusement son régime... S'il sait doser ses efforts et accomplir son travail sans fièvre ni agitation... peut vivre de bonnes années, moyennant toutefois qu'il reste sous contrôle médical, même quand il lui semble que tout va bien...

(Suite page suivante)



Miró: la eterna juventud

El pasado veinte de abril, cumplió ochenta y cinco años el mundialmente famoso pintor catalán afincado en Mallorca, Juan Miró. Con tal motivo se han celebrado actos conmemorativos en diversas partes del mundo. El más importante, quizás haya sido la exposición retrospectiva y antológica de la obra del gran genio en el "Grand Palais" de París.

El rasgo más sorprendente de la pintura de Miró es posiblemente la juventud de su inspiración, la irrealidad del dibujo, la maravilla de los colores. Los cuadros de Miró no "representan" nada. Son solo trazos irregulares y colores brillantes sin orden ni forma alguna: ¿estrellas? ¿soles? ¿cometas? ¿simples borrones infantiles? Sus obras llevan nombres poéticos y evocadores, pero el espectador puede, interiormente, cambiarlos sin perjuicio alguno. Cada cual ve a su manera el mundo de Miró. La pintura de Miró penetra en el alma como la gran música: cada uno encuentra en ella el reflejo de sus propias inspiraciones. Miró es un gran poeta que se expresa en colores en lugar de palabras.

El gran artista tiene prometida una obra muy especial para principal ornamento del futuro Parque del Mar de nuestra ciudad. Esperemos que el parque, como cuadro natural de la obra, esté a la altura del contenido.

Et votre Secretarie General...?

En conscience, je pense m'efforcer de suivre toutes ces prescriptions et depuis bientôt trois bonnes années. Seulement, à mon humble avis, ce n'est pas tout. L'âge doit agir: un organisme de 71 ans (c'est le cas du mien...) ne doit pas se régénérer comme un autre de 50 ans et moins...? Il y a une usure qui ne doit pas être compatible avec des renouvellements répétés; sinon nous serions "immortels"! ? ... Aussi, croyez bien que je me surveille et suis fidèle aux contrôles

ETRANGE PAYS

cours de leur travail d'information; a décidé d'accorder à ceux-ci un brassard rouge, a fin qu'ils soient facilement identifiables.

Reste à savoir si le brassard les épargnera ou si au contraire les désignera.

* On vient d'apprendre que la veuve de celui qui fut, président des Cortés, au cours des dernières années du franquisme, possède actuellement un bureau de tabac à Madrid, dont la concession lui fut accordée par le Ministre des Finances.

La famille possède une des plus grosses, fortunes de la province de Burgos, et le Bulletin Officiel de l'Etat, vient de publier la succession au titre de "Compte" au nom du fils de la dame.

Le titre avait été décerné à son mari, par le Roi soi même.

Un souhaite pour la dame, que malgré la crise, et la hausse récente des prix, le tabac de vende bien.

* Selon "Valencia Semanal" un habitant de la province, qui a appris par la presse que le catalan serait en même temps que le castillan langue officielle dès que le statut régional d'autonomie entrerait en vigueur, a avalé la sienne de langue en faisant ¡¡¡Gluppp!!!, précisant après coup par écrit, qu'il avait fait ça, plutôt que d'être tenu de parler catalan.

Aux grands problèmes, bien sûr, les grands moyens.

* Les travaux d'installations complémentaires pour le marché de S'Olivar s'élevant à plus de sept millions de pesetas, ont été adjugés. Parmi celles-ci, il y a l'aménagement des accès et l'installation de portes.

Un journaliste ayant fait remarquer au maire de la Ville que ce devait être un fait unique dans l'histoire, que dans le projet de modernisation du marché dont la réalisation a coûté plus de 120 millions de pesetas, on n'ai pas prévu de portes; celui-ci lui répondit que dernièrement, on lui avait présenté un plan de construction d'un nouveau garage pour les pompiers de la Ville, et que c'était lui, pas architecte du tout, qui s'était aperçu que les camions des pompiers ne pouvaient pas passer par les ouvertures prévues.

médicaux trimestriels et en médecine générale et en cardiologie...

Des dernières consultations, il ressort nettement que je vais bien, aussi bien que peut aller un cardio-vasculaire qui souffre de mes épreuves de santé. Je n'ai rien au coeur, rien aux poumons: tout est dans la tête (si je puis ainsi m'exprimer! ...) Mauvaise irrigation du cerveau, d'où "éclipses"... confusions sur le plan mémoire ou entendement... difficultés de composition de textes... indécisions... incapacité parfois de déclarer, avec certitude, si j'ai rêvé un événement ou si je l'ai vécu... etc... Par des exercices quotidiens et des répétitions, Dieu merci, j'arrive à minimiser tous ces ennuis. Toutefois, ces troubles ne devront pas s'intensifier et je dois les éliminer en évitant le surmenage, les contrariétés, les ennuis, etc.

En étant très vigilant, je puis donc espérer tenir bon encore quelques bonnes années. C'est la grâce des grâces que je demande au Seigneur. Tenir bon encore quel ques années: une décennie au moins! ce serait l'idéal... Pourtant, je ne veux pas être présomptueux: si je tenais encore un lustre... cinq bonnes années! il me semble que ce serait déjà une grande grâce que me ferait le Bon Dieu: cela me permettrait de trouver quelqu'un pour assurer ma relève. Je ne suis tout de même pas un phénomène, un cas à part! ... Il existe tout de même bien parmi les Cadets de Majorque un homme de bonne volonté capable d'entreprendre ce que j'ai pu réaliser! ? ...

Si je me suis permis cet appel, Chers Cadets, c'est par souci de la continuité et du développement de notre Association et de son PARIS-BALEARES. Parfois, en effet, je ressens des "malaises" ou "symptômes", qui m'indiquent qu'un jour plus ou moins lointain, à mon tour, j'aurai terminé ma tâche, moi aussi. Alors, je m'estimerai n'avoir pas fait tout mon devoir, si je partais sans avoir trouvé mon "successeur"...

Jusqu'ici, les tentatives faites dans ce but se sont plutôt révélées par la négative, sinon par un échec. Dans l'ensemble, nous avons bien trouvé quelques bonnes volontés... prêtes à tout! ... Hélas! devant la perspective de la tâche à accomplir et de la responsabilité à assumer... ces bonnes volontés se sont récusées: elles ont eu peur de ne pouvoir tenir le coup: mener à bien et ses affaires personnelles... et les intérêts de l'Association...

Pourtant, Curé de deux paroisses, en Normandie: TANCARVILLE et la CERLANGUE: quatre lieux de culte et près de 2.000 paroissiens... Deux Bulletins paroissiaux et les oeuvres, etc... Il me semble, en conscience et devant Dieu, que j'ai été à la hauteur de mes activités pastorales... et de mes obligations vis à vis des Cadets de Majorque... Alors! ? Il n'y aurait plus d'idéal, de courage, de dévouement, parmi la génération montante! ? ...

Evidemment, étant prêtre, je n'avais pas certaines responsabilités familiales, conjugales ou autres... Sans aucun doute. Toutefois, c'est vrai pour les laïques comme pour les ecclésiastiques: celui qui ne se surpasse pas n'est jamais arrivé à rien... et ne connaîtra jamais la joie de être donné tout entier à une cause (quelle qu'elle soit: profane ou religieuse...) Evidemment, je ne me suis pas couché tous les jours à 23 h...! J'ai dû me forcer à établir des prévisions... et des exécutions d'emploi du temps... qui ne furent pas de tout repos! ... Mais, en revanche, j'ai connu les joies profondes et vivifiantes de l'homme de Dieu et de l'homme d'action... Les joies reconfortantes d'avoir aidé, conseillé, transformé mes frères en Jésus-Christ et en humanité...

Je m'excuse, Chers Amis Cadets, de ce rappel de près de 25 années de labeurs au sein de notre Association et au PARIS-BALEARES. Je l'ai fait pour essayer de secouer la force d'inertie qui peut en paralyser encore certains... Croyez-moi, *Ce que j'ai fait est peu... Comparablement à tout ce qui était à faire... on peut toujours trouver plus généreux, plus habile, plus dévoué que soi... Alors, à ce-*

lui-là d'entre nous, j'adresse un ultime appel: *"fais-toi connaître, cher ami cadet, et viens à nous: nous avons besoin de toi!"*

JOSEPH RIPOLL, PR. I.
S. G. C. M.

N. B.—Bien sur, si j'ai trouvé mon homme, (pardon! notre homme...), qu'il m'écrive personnellement au *secretariat*. Nous conviendrons d'un "week-end" et il pourra juger ainsi, sur place et dans les détails, ce qu'est le poste de Secrétaire Trésorier des Cadets... et ensuite de décider: en toute connaissance de cause.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

CAJA DE AHORROS Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 12 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)

TEMA ARRACONENSE

por JUAN VERDA

UNA FIESTA EN CANDELERO

La Mare de Déu de la Trapa

A D. Gabriel Vich (Viguet)
de Agen (Francia)
afectuosamente.

Necesariamente de entrada sería presumible el acercarnos a alguna de las páginas compendiadas y que resume, por lo menos, bellísimas facetas cual más interesante, refiriéndose a la historicidad de nuestros valles e importancia del lugar. Apoyarse en cualquiera de sus estimables argumentos, nos serviría de sólida base para mejor enjuiciar o si se prefiere, encarrilar el inicio, arraigo o entronque, por lo cual en su día, debieron ser creadas nuestras siempre debatidas fiestas patronales, tradicionales o populares, y con ellas, el empaque o embrollo de sus desdichados problemas.

Hasta nuestros días varios son los articulistas o historiadores que valiéndose de su experta capacidad intelectual y esforzándose con esmerada pulcritud y empuñando su docta pluma, consiguieron plasmar amplias y bien documentadas exposiciones relatando cuantos casos sucedidos, recopilando y rebuscando apuntes o inventarios encontrados, o tal vez traspapelados en cajones parroquiales o en los estantes de los archivos diocesanos. De aquí nació la historia de los valles de Arracó y su Oratorio, La Palomera, y el Monasterio de la Trapa en el desierto de San José.

En cuanto a la llegada de los monjes y al comienzo de la vida monacal en aquel cenobio, existen varias hipótesis o diversidad de pareceres, por lo cual nos inclinamos a la versión del Rdo. D. Juan Bta. Enseñat Pujol, Historia de la Baronía de los señores obispos de Barcelona en Mallorca (Palma, 1920), t. II, p. 308 y sigs. Dice: "El día 15 de mayo del mismo año 1810, llegaban al puerto de Palma para tomar posesorio de dicha finca y edificio, el R. Fr. Fructuoso, prepósito; y con él, toda la Comunidad de trapenses, formada por ocho sacerdotes y treinta y dos legos; total cuarenta religiosos, pasando algunos el mismo día, y los restantes en el inmediato siguiente, a su nueva ermita de Andraig. Hasta el día 10 de junio no llegó a Palma el resto de la Comunidad".

Y para ir conociendo a los moradores habitantes de aquella montaña, entregamos unas líneas de un párrafo, p. 42, "Existió una Trapa en Mallorca" (Palma, 1966), del Rdo. B. Guasp, Pr., que dice así: "En otro tiempo cruzaban de vez en cuando el valle abrupto y solitario contrabandistas y bandoleros; ahora los trapenses pondrán en él una nota de suavidad. Arropados

con sus túnicas de burda lana, blanca o parda, escapulario negro, capucha calada, y toscas abarcas, tienen la norma de salir a la faena uniformados en fila de a uno tras otro, y será hermoso de ver aquellos seres humanos, austeros y sonrientes, como doblan su cintura manejando adecuada herramienta, u otros enseres con mayor ansia de conservación de su estado que de su propia vida".

Y continuamos en p. 71, del mismo texto y autor que escribe: "El horario regulador de la vida monástica en la Trapa mallorquina marcábalo este histórico reloj". —haciendo antes referencia—. "El reloj pasó a la parroquia de Andraitx colocándose en el campanario". (Hist. de la Baronía, pp. 312 y 318), "atendiéndose a él aquellos observantísimos varones cumplían al pie de la letra el programa trazado por la Regla, programa que empezaba a las dos de la madrugada, hora de levantarse del duro lecho, con la mitad del sueño aún en el cuerpo; de iniciar sus rezos; de emprender el trabajo; de practicar obediencia tras obediencia, en perpetuo silencio".

Es de suponer que esta misma Virgen Morena, antes de ser entronizada allí en alguna hornacina preparada al efecto en el susodicho año de 1810, ya recibiera culto en el Oratorio de Arracó. Suponiendo de que la Trapa mallorquina no durara más allá de un decenio, y consiguientemente, la encantadora titular venerada con toda devoción por aquellos monjes hasta los años 1819 o 1820, sería en su día devuelta a su primitivo lugar de procedencia y recibida con toda veneración, cariño y esplendor, bajo la advocación de la Mare de Déu de la Trapa.

Ciertamente nadie ha afirmado la hora en que el reloj de aquel cenobio dejó de funcionar y su campana de tocar. Nadie ha dicho afirmativamente su última palabra de la fecha exacta en que los píos anacoretas abandonaran la soledad de aquella ignorada tierra, como del tiempo que tardó la venerada imagen de la Virgen en ser devuelta o retornada a su primitivo Oratorio de Arracó.

Los monjes durante su abnegada permanencia en aquella altitud no dejaron de festejarla ofreciéndoles la mortificación de su silencio y el esfuerzo de su trabajo realizado. Rezábanle las Horas litúrgicas del Oficio Divino, suponiendo no debía de faltar el rezo cotidiano del Oficio Parvo de la Virgen.

Al ser retornada la excelsa Virgen de la Trapa y de nuevo entronizada en su capilla, no faltaría el hálito generoso de aquella generación acuerdamente con la



El pintoresco villaje de S'Arracó, con torres de antiguos molinos de viento en una de sus colinas.

En la parte superior, la Virgen de la Trapa.

iglesia, para seguir festejándola por lo menos una diada, una fecha señalada al año. Repiqueteó la campana, se agrupó toda la reducida y diseminada vecindad totalmente enfervorizada, participando de los piadosos actos que en su honor le dedicaban con cánticos de Vísperas y Completas solemnes. Las generaciones subsiguientes no dejaron jamás de dedicarle las mejores flores de su jardín, junto al primoroso ramillete de sus bailes y sus canciones camperas.

Las fiestas siguen su curso engalanadas entre mirto y arrayán como en sus mejores tiempos. En ellas, siempre se han incorporado nuevos valores con presunción personalísima en establecer y regenerar por lo menos los posibles fallos acusados en ediciones precedentes. No se conocieron jamás de antemano cantidades previstas en el gasto con limitaciones presupuestarias. Las comisiones encargadas de la organización de estas fiestas, en algunas ocasiones se ha sentido más o menos apoyada por la cooperación mancomunada de la propia "hinchada" o juventud arraconense.

Algunas voces autorizadas han recriminado durante el vallado del recinto, cuando desde siempre, la fiesta estaba plenamente concebida como "divertimiento" de ámbito popular. Según otros, la degeneración o decaimiento del festejo ha venido motivado por el traspies habido por los cambios de domiciliación.

La triangular plaza de Toledo ha sido víctima de tantas obras y de no menos innovaciones en poco tiempo en ella realizadas, —que ya lo apuntamos— todo cuanto en ella se ha incorporado resulta decorativo y hasta elegante. La plaza se ha ido quedando tan chiquita y recordada, si bien hasta ahora, lo único que queda manteniéndose en pie —como dato "histórico"— es el rótulo cuyo nombre indica. Nos preguntamos: ¿Qué diablos habrá sucedido con el surtidor de agua, que de buenas a primeras ha cambiado su estructura y se le denomina "Sa Font d'En Sansó"?

Tenemos en cartera el punto de vista crítico que como pliego de descargo nos brinda nuestro buen amigo D. Gabriel Vich (Viguet), publicado en PARIS-BALEARES. El artículo es sustancioso, su contenido no se funda ni en reto como tampoco trata de venganza. El asunto se argumenta en las fiestas y sus consecuencias, sus tropiezos y sus fallos, y por supuesto, la acusada falta de mimosidad —que él subraya— a las "personas de cierta edad", a las que respetuosamente no se atreve a considerarlas como su nombre responde, "viejas".

Nosotros volveremos, con deseos de agrandar y exponiendo claro está algunos de sus problemas. La fiesta debe proseguir aireada por el compás de un ritmo dinámico, alegre y feliz.

No dejará de ser bonito que la vecindad —ahora— le rece, le cante y le baile, a su celestial patrona la Virgen Morena de la Trapa, con una plegaria suplicante, humilde y confiada. Por otra parte, sería de inhumana injusticia admitir la creencia de que el resultado o los fines de la misma fiesta, reeditarán a sus organizadores pingües beneficios, mientras que por una u otra causa los cuantiosos gastos acumulados podrían desembocar sobrecargando en exceso la espalda o espaldas de la comisión organizadora y además de resultar funesto y desastroso, no dejaría de ser otro cantar.

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)

Tel.: (971) 57 08 19

Prix speciaux en
Mai - Juin - Septembre
et Octobre

IN MEMORIAM...

JOSEP ALCOVER-MAYOL



Le samedi 4 Mars 1978, notre ami et collaborateur, Josep Alcover-Mayol, rendait sa belle âme à Dieu, à Sóller, après une courte et terrible maladie qui l'enlevait à l'affection des siens et à la nôtre. Il avait 74 ans.

Ancien commerçant sur la place de Nantes, dans un premier temps, il s'était fixé à Castres: "Le clos fleuri"... Mais, depuis quelques années, il avait rejoint Sóller, Calle de Moragues, et s'était procuré un appartement à Palma, 6, Calle Almirante Vierna, pour la mauvaise saison. Il aurait pu passer une paisible et longue retraite bien méritée en ces divers lieux, au milieu des siens et de ses nombreux amis. Mais le Seigneur, dont les desseins sont impénétrables pour nos pauvres entendements, devait le rappeler bientôt à Lui dans un monde meilleur que notre triste vallée de larmes, où règnent de plus en plus les forces déchainées du mal et de la violence, ce dont il souffrait en silence et dont il partageait l'amertume avec quelques intimes et amis.

Aussi nos pensées et notre sympathie iront tout d'abord vers sa chère épouse: Magdalena Colom-Magraner et vers ses enfants: José, Paula, María-Teresa, Jaime Claude Tanguy, Jacques Galopin, et Mathilde Callo, sa soeur Catherine, ainsi qu'à toute sa famille si douloureusement affligés par sa soudaine disparition de ce monde. "Paris-Baleares" et les "Cadets de Majorque" leur adressent leurs très chrétiennes condoléances et les assurent de leur profonde sympathie ainsi que leurs prières très fraternelles. Bien sur, dès la nouvelle du décès, votre Secrétaire-Général célébrait la sainte messe pour le repos de son âme et que le Seigneur reste l'Espérance et la consolation de tous les siens et de ses nombreux amis! E. P. F.

Oui. Nous nous devons de partager leur grande douleur et leur peine immense en leur apportant le soutien de notre fraternelle amitié et de nos prières. Avec eux, nous garderons le souvenir de ses la-

beurs, de ses réalisations temporelles, de sa grande culture mise au service d'une oeuvre littéraire et poétique qui fait honneur à Majorque sa Patrie et à la France auxquelles il laisse des oeuvres poétiques, dont le rayonnement n'est pas prêt de s'éteindre.

Doué, en effet, d'un talent littéraire des plus affinés et des plus riches, quant à l'expression, il ne tarda pas à livrer à notre siècle une oeuvre littéraire et poétique d'une valeur certaine. Modestement, timidement, ses premiers écrits seront publiés sous le pseudonyme: "José Deyá". Mais, dès son retour au pays des Ancêtres, sur le conseil d'amis véritables, il signera ses oeuvres de son vrai nom: "Josep Alcover".

Bien qu'il ait touché à toutes les formes de la poésie classique, il s'attachera surtout aux rigueurs du "sonnet". Poète Français, il s'est révélé parmi les meilleurs versificateurs contemporains, a mérité plusieurs prix littéraires, particulièrement le "Prix des Poètes Bretons" (1967), avec son inoubliable "Jardins et visages", dont le PARIS-BALEARES, à l'époque a publié divers poèmes... Rentré à Majorque, il ne tardait pas à s'attaquer à la version française des poèmes de notre illustre poète de Pollensa: D. Miquel Costa i Llobera, dans une mémorable plaquette: "Poemes" de Costa i Llobera, version française par Josep Alcover, Editions "Cala Murta" Mallorca-1977. De temps à autre, nous en publierons, à titre d'information, quelques pièces dans les colonnes de notre journal. Toutefois, ceux qui s'intéressent à son oeuvre littéraire, pourront déjà relire "Le Pin de Formentor" paru dans le P. B. n.º 234, de Février 1976.

Pour aujourd'hui, je vous donnerai à méditer un sonnet qu'il m'envoya, en toute amitié, le 11 Décembre 1966. A cette époque, Mr. Joseph Alcover, résidait encore à Nantes... Cette poésie est intitulée: "Humilité" Elle n'a pas été publiée au P. B. Je devais le faire à l'occasion... Classée à la "Reserve" voilà que je la retrouve (et avec quelle émotion! ...). Voulez-vous la lire. Chers Amis Cadets? ... Je crois que vous y retrouverez l'âme, la délicatesse, et la personnalité profonde de celui qui vient de nous quitter.

Qui sait! ... Dans le secret de votre chambre ou de votre bureau..., au milieu des soucis de l'heure... peut-être vous apprendra-t-il quelque chose qui vous rendra plus homme et plus fort au milieu des jours troublés que nous vivons...

Votre Secrétaire-Général

J. R.

HUMILITE

Ma soeur aux yeux baissés et de bure vêtue,
Humilité, viens près de moi. Ta marche est lente,
Mais tu l'as bien trouvée, ou bout de sa tourmente,
Mon âme qui pleurait comme une enfant battue!

Ce coeur qui se rebelle et parfois s'évertue
A se parer encor' d'une fierté mourante,
Tu l'as pris dans tes mains de reine et de servante,
Eternelle et secrète ainsi qu'une statue.

O présence humble et douce, et bonne, qui apaise
Et soufflant de l'orgueil la flammèche mauvaise,
Chasse des coeurs la haine au rictus triomphant!

Et j'écoute, ma soeur, ta voix qui me rappelle:
"Comment entrerais-tu dans la vie éternelle
Si tu ne redeviens comme un petit enfant?"

JOSE DEYA

ENYORANÇA

Parfois, lorsque glacé de brumes océanes,
ma tristesse se heurte à l'ennui des maisons
aux visages figés en mornes horizons,
je rêve de soleils au fond de ciels diaphanes

et de mon port, poème aux rimes musulmanes,
aux ruelles peuplées d'ombres et de rayons
où s'asseoient sur les seuils de brunes cendrillons
bercées d'odeur marine et de chansons gitanes.

Et ce rêve est comme une estampe aux tons pâlis
retrouvée dans l'album fané de mes oublis,
trésor d'enfant éteint sous une vie mesquine...

O mon coeur, entends-tu, par les chemins secrets
du Souvenir, monter dans le soir des regrets
la frémissante voix de l'âme majorquine?

JOSE DEYA

LAMPE DE CHEVET

Douce compagne de mes nuits
la plus sereine des présences,
vigie de mes calmes silences,
qui sur mon front veilles et luit,

entrouvrant de mes rêves l'huis
de mystérieuses errances,
tu berces mes subconsciences
sans en pénétrer les pertuis.

Le clairobscur que tu tamises
a sur mes ombres imprécises
l'effleurement d'un mot d'amour

quand sur ton iris de lumière
tu baisses la blanche paupière
de ton romantique abat-jour

JOSEP ALCOVER

Ce mois aux Baléares



* La jeunesse, qui il faut bien le dire, donnait l'impression de délaisser quelque peu nos traditions, coutumes, danses, et chansons anciennes; se remet à présent dans la ligne ancestrale.

C'est ainsi que le nombre d'élèves de l'Ecole Municipale de Danse de Palma, est passé de 200 à 500, dont le 90 pour 0/0 est constitué par des jeunes.

Le directeur de l'école, notre ami M. Barthélemy Enseñat, homme très compétent en la matière, dit que le bal majorquin n'est pas très compliqué; mais très riche en mouve-

ments, et en échanges.

La difficulté, lorsqu'on enseigne ce que dansaient nos aïeux réside dans le fait que, il faut toujours tenir présent, que c'est la femme qui commande. Les danses ne se répètent jamais, car la femme improvise des mouvements sans fin, et son partenaire doit suivre.

L'Ecole qui compte un palmarès très riche, avec des trophées obtenus dans divers pays, à actuellement comme objectif primordial, le Grand Prix des Nations.

* Le multimillionnaire grec Stravos Niarcos, est venu à Palma passer quelques jours pour se faire examiner par le docteur René Kovaks, son médecin particulier.

Celui-ci, réfugié d'Algérie, exerce la médecine à Palma, depuis l'indépendance de celle-là.

* La Suède a créé un impôt sur le tourisme, consistant à percevoir cent couronnes suédoises sur chaque voyageur quittant le pays en vol charter. Cela va rapporter à la Suède paraît-il environ 1.700 millions de pesetas par an. Quant il s'agit de remplir la caisse, tous les moyens sont bons.

* Trois semaines avant la semaine sainte, tous les hôtels de Palma affichaient complet. Les processions pouvant rivaliser avec celles de Seville, il vient de plus en plus de monde la semaine de Pâques. Les touristes espagnols à cette époque de l'année sont la majorité, suivis de près par les français, anglais, et autres.

* Comme il est loin, le temps ou on laissait sa porte simplement poussée, la clef dans la serrure, en allant faire ses courses. A présent, la délinquance juvénile aidant, les fabricants de portiers automatiques, n'arrivent pas à satisfaire toutes les demandes. Comme l'île était calme, quant il n'y avait à Majorque, que des majorquins de souche.

* Les Contributions Directes espagnoles ont commis une gaffe énorme, en annonçant que ceux qui avaient toujours fraudé seraient pardonnés s'ils faisaient enfin! une déclaration de revenus *sincère*. Les petits, ceux qui ne peuvent pas tricher du fait que les entreprises et les banques déclarent leurs revenus, se sont dit que si les professionnels de la fraude, étaient si facilement pardonnés, et bien eux le seraient aussi, s'ils trichaient une seule fois, une toute petite fois. Et depuis, rien qu'en ce qui concerne la vignette que l'on n'achète plus, et les amendes pour stationnement interdit, cela se chiffre par des centaines de millions qui ne rentrent plus dans les caisses publiques.

* En février, notre Aéroport a enregistré un peu plus de 300 mille passagers, contre 261.708 en janvier.

Les augures prévoient que cette année les chiffres records de touristes, qui datent de 1973; seront largement dépassés.

Les réservations de places dépassent les prévisions les plus optimistes.

* La sixième flotte américaine depuis la guerre du Viet-Nam, a pris l'habitude de faire reposer ses soldats à Palma. Cela fait un drôle de "Boum", surtout dans le quartier dit "Chinois", et les cabarets plus ou moins louches qui l'entourent. Le mois dernier, ils étaient dix mille les "Marines" qui se sont reposés ainsi dans notre ville; où en 15 jours, ils ont paraît-il laissé d'après leur consul, 140 millions de pesetas chez les commerçants.

Qui dit mieux?

* Avec 43'4 appareils téléphoniques pour cent habitants, les Baléares sont non seulement la région espagnoles comptant le plus grand nombre d'appareils par rapport à la population, mais aussi par rapport aux pays les plus industrialisés, tels que le Japon, la Grande-Bretagne, l'Italie, la France, etc.

Mais le public espagnol, n'es pas pour autant le mieux servi, du fait que, en Espagne, les Postes ne font pas le téléphone, et que les cabines publiques, ont un fonctionnement assez défectueux, ce qui fait qu'elles ne fonctionnent point, quant vous en avez le plus besoin.

* Depuis le 9 mars, un navire danois le ferry Dana Corona fait la traversée entre Ivisse et Genes, avec départs tous les jeudis, et retour le mardi suivant; Il prend les voyageurs avec leurs voitures, ce qui est fort intéressant.

* Le nombre de traites non payées au cours de 1977 s'est élevée à 4.080.000, contre 3.794.000 en 1976.

Ce mouvement d'impayés sera encore plus important en 1978, car janvier et février sont en hausse, sur les chiffres de l'an dernier, correspondant aux mêmes mois.

Un achète à crédit de plus en plus, comme si on comptait sur une amnistie, qui effacerait les dettes.

* Le moins qu'on puisse dire du voleur qui a pris dans un magasin de gros, 43 jambons dits de Bayonne, et 30 boîtes contenant chacune deux jambons d'York, c'est qu'il avait avoir grandement faim.

* Un majorquin, Jean Munar, actuellement directeur d'Air France à Palma, fût un des pionniers de l'Aviation. Il fit partie comme télégraphiste du premier vol Marseille-Alger le 16 mai 1923. Auparavant, il transportait le courrier chaque jour de Palma à Barcelone et retour. Il compte 16.000 heures de vol.

Comme pilote, il dût faire 24 amérissages forcés; dont une fois il ne fût repêché que 28 heures après.

Il eût comme élève, entre autres, le fameux Saint Exupéry, qui devait par sa prose littéraire, faire connaître l'aviation au monde entier.

* Après avoir été autoriés, à le faire, le grand acteur comique majorquin Xesc Forteza, est en train de traduire directement du français au majorquin, l'oeuvre de Jean Anouilh "L'Orchestra", qui sera jouée L'Automme prochain à Palma.

* En mettant les couchées doubles, les espagnols ont "visionné" en six mois, tous les films plus ou moins "porno", produits en six ans.

A présent il est question d'une nouvelle production, "Emmanuelle à Palma", dont le tournage dans les décors naturels de Majorque et Ivisse, va débiter fin mai 1978.

* Les membres du Groupement Folklorique de Gap -Francia- sont venus à Söller pour cinq jours, invités par leurs collègues d'Aires Solle-rics, qui les ont hébergés dans leurs familles. Ils furent recus à l'Hotel de Ville où ils firent une exhibition; puis une fête donnée conjointement par les deux groupements eût lieu à l'Alcazar, en présence d'un nombreux public, qui applaudit de bon coeur.

Les membres d'Aires Solle-rics iront c'et été à Gap dans les mêmes conditions d'échanges culturels et amicaux.

* Palma a dépassé le cap des 280.000 habitants, et la voilà en route vers les 300 mille; ce qui ne saurait pas tarder, car les villages de l'île se dépeuplent de plus en plus vers la capitale.

* Le samedi premier avril à minuit, toutes les montres d'Espagne, furent avancées de 60 minutes.

Le 30 septembre, également à minuit, elles devront être retardées de 60 minutes; pour reprendre l'heure d'hiver.

* La flotte pétrolière espagnole avec 63 tankuers totalisant plus de 10 millions de tonnes brutes, est la plus moderne du monde; puisque le 63 pour cent est postérieur à 1974, et totalement construite dans les chantiers navals nationaux.

Elle suppose une inversion de 120.000 millions de pesetas, et employe 4.000 personnes hautement espécialisées.

* Un nouveau avant projet pour le tunnel de Söller, vient d'être remis à la Délégation à Palma du Ministère des Travaux Publics, dont le coût est évalué à mille millions de pesetas. C'est beaucoup d'argent, et comme il est bien précisé que les possibilités de réalisation dépendent surtout des disponibilités financières du département ministériel, il est bien évident que le tunnel routier de Söller dont la nécessité est des plus urgentes, n'est pas pour demain.

* Depuis 1973 année record -qui vit aussi, l'apogée du tourisme- les inversions immobilières sont en baisse constante.

EXPOSICION

J. SIMO

DEL 29 ABRIL AL 5 MAYO 1978
A LAS 19 HORAS

EN LOS SALONES DE LA CAIXA

AVDA. ALEJANDRO ROSSELLO, 40 PALMA DE MALLORCA

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE

Arbona, propriétaire

3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

**HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF**
1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

ANDORRE

* Nous avons appris de source sûre: "Midi-Magazine" 21-27 Mars Que l'Andorre sera désenclavée (sur le plan aérien s'entend...) Et ce, par l'aimable truchement de la Seo de Urgell qui, bien qu'en territoire espagnol, n'est située qu'à une dizaine de kilomètres de la Principauté.

La Seo de Urgell a, en effet, aménagé un aéroport qui autorise dès à présent des liaisons avec les grands aéroports français ou espagnols, grâce à des avions de capacité très moyenne mais qui ont l'avantage de présenter une souplesse d'utilisation idéale pour ce genre

d'exploitation. Les Autorités andorranes et espagnoles ont été heureuses de marquer cet événement et les lignes espagnoles ont déjà étalés leur courriers... A quand le premier avion venant de France? ...

ANGOULEME

* Nos bien chers amis M. et Madame Raymond Alemany accompagnés de leurs charmants petits enfants, après un agréable séjour à San Telmo, sont de retour à leur poste. Jusqu'aux prochaines vacances.

BOURG EN BRESSE

* Notre très cher ami M. Ramón Arbona accompagné d'un ami à lui, après un court séjour sous le beau soleil majorquin, où il a pris un repos bien mérité, est de retour à son poste.

CAVAILLON

* Notre très cher ami M. Pierre Pieras, accompagné de ses filleuls M. et Madame Lefebvre, a fait un court séjour à San Telmo, où pendant qu'il s'occupait de ses affaires, les jeunes taquinèrent le poisson, qui la bas, ne se laisse pas prendre facilement.

Ils en sont revenus enchantés.

CERET

* L'état de santé de votre Secrétaire Général n'étant pas encore tout à fait satisfaisant l'état des travaux ou aménagements ne lui permettant pas de jouir du calme et de l'atmosphère requis pour s'adonner à la réflexion et à la copie de journal, il s'excuse auprès de ses compatriotes et sympathisants des Cadets, mais il pense toujours à poursuivre dès que possible les deux rubriques: éphémérides du secrétariat... et ce livre que je n'écrirai pas...

Cela ne l'empêche pas de prendre toujours des notes... des repères et anecdotes, des que-tour sera redevenu normal il reprendra la tâche où elle s'est trouvée interrompue bien malgré lui.

Les vacances de printemps lui ont valu la visite des cousins du Havre: Mr. et Mme. Henri Retout et leurs enfants: Evrard et Raphaële. Ils ont repris la route du Havre après avoir passé quelques bonnes journées au Canet-Plage, Ceret et les environs.

COMMENTRY-MONTLUCON

* Profitant des vacances de sa petite-fille et afin qu'elle soit du voyage, notre ami: Pierre Colom, commerçant à Commentry, est parti en voiture pour Soller, pour y passer une quinzaine de jour dans sa famille et spécialement à la Alqueria del Conde, de Ampurias. Nous leur souhaitons une bonne route et un séjour plus agréable encore, avec du beau soleil, déjà au rendez-vous en cette saison à plus agréable encore, avec du beau soleil, déjà au rendez-vous en cette saison à sa Roqueta. Bonne vacances printanières et à bientôt, mon Vieux Pierre! Ruégo!

LAVAL

* Nos très chers amis M. et Madame Barthelemy Palmer, après un court repos pris à S'Arracó ou leurs amis furent charmés de les voir, ont repris leurs occupations.

NANTES

* Nous avons appris avec peine le décès de la mère de notre ami et Correspondant de Presse, Mr. M. F. Gaudin. Madame Blanche Gaudin, née Priou, a été rappelée à Dieu, le 7 Avril dernier, munie des Sacraments de l'Eglise.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 10 Avril, à 14 h. en l'église Notre-Dame de Bon Port, Saint-Louis, Nantes. L'inhumation eut lieu au Cimetière St. Paul de Pont Rousseau (Rezé), le même jour.

A notre ami et Collaborateur de longue date, l'Association des C.M. et le Paris-Baleares adressent leurs condoléances chrétiennes et attristées; ils assurent également tous les membres de sa famille de toute leur sympathie et du concours de prières très fraternelles pour le repos de l'âme de celle qui vient de les quitter. L'abbé Ripoll a déjà célébré la messe pour le repos de la regrettée défunte et la consolation et l'espérance au cœur de tous ceux qui la pleurent ici-bas. E.P.D.

PERTUIS

* Nos bons amis M. et Madame Mathias Palmer, après avoir pris quelques mois de repos sous le Ciel bienfaisant des Baléares, sont de retour parmi nous.

REIMS

* Nous avons appris avec joie le mariage de Mr. Raphaël Ferrer, fils de Mm. Gaspard Ferrer, et petit-fils

de Mr. et Mme. Rafaël Ferrer, de Reims, nos Président et Présidente d'Honneur des Cadets de Majorque. Notre jeune ami, Raphaël Ferrer, épouse Melle. Laurence Negrier, de Grenoble.

La cérémonie du mariage est projetée pour le samedi 29 Avril, en l'église Saint-Louis de Grenoble, Monsieur l'abbé Mathieu célébrera la messe de communion au cours de laquelle auront lieu les échanges de consentements des deux époux, qui seront reçus par Monsieur le Vicaire, Episcopal Magnon-Pujo, curé de la dite paroisse Saint-Louis.

L'Association des Cadets de Majorque et le Paris-Baleares adresse aux heureux grands parents et parents de ce nouveau couple leurs compliments les plus sincères! et tous leurs vœux de félicité, prospérité et bonheur à leurs petits enfants et enfants: Raphaël et Laurence. Per molts anys amb prosperitat i alegria!

SANTA PONSA

* Nos bons amis "Cadets", Monsieur et Madame Seguin, sont de retour à Santa Ponsa après un séjour de trois mois en Bretagne auprès de leurs enfants et petits-enfants.

VACANCES AUX BALEARES

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et à fin de leur éviter les difficultés de la pleine saison— nous sommes à même de leur procurer dès maintenant leurs billets pour la traversée Barcelone-Palma ou vice versa, dont ils ont besoin pour leurs vacances.

Toute demande de billets doit être accompagnée des renseignements suivants:

* nom prénom, âge et nationalité de chacun des voyageurs (y compris les bébés qui ne payent pas).

* marque modèle, poids, et numéro minéralogique du véhicule, le cas échéant.

* la date désirée pour la traversée, en indiquant si on préfère la veille ou le lendemain, pour le cas où le bateau serait complet à la date choisie.

* La classe souhaitée (couchette 1.^o ou 2.^o, ou fauteuil).

Les demandes devront nous parvenir, au minimum, 40 jours avant la date de départ. Ecrire à notre Secrétaire Général, l'abbé Joseph Ripoll - "Villa du Canigou" - 20, avenue Foch - 64400 CERET.

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* El ministro de Sanidad don Enrique Sánchez de León, reunido en Cáceres con representantes de la federación de trabajadores independientes, dijo que la jubilación a los 60 años era imposible en nuestro país, y eso para cualquier gobierno.

Lejos de nosotros, el pensamiento de contradecir al ministro, quien está, por su cargo, más capacitado que nadie para saber las posibilidades del país. Ahora bien, si la jubilación fuera forzosa para todos los asalariados a los 60 años, con pensiones decentes que permitieran vivir con decoro —yendo incluso de vacaciones en Alemania, pongamos por caso; como los alemanes vienen en Mallorca— prohibiendo terminantemente bajo supresión de pensión, a todo jubilado que trabajara, se puede decir sin equivocación posible, que en el país no habría ningún parado.

Y pensándolo bien, el dinero del paro obrero, y el de las cuotas que los jóvenes obreros pagarían al Seguro Social, sería probablemente suficiente para pagar a los jubilados su decente pensión. Por lo menos valdría la pena pensarlo.

* Según la revista "Hermandad", de cada cien mil toneladas de leche en polvo que se importan para su desnaturalización con destino a la alimentación de animales, sólo 40 mil se emplean para este fin, mientras que las 60 mil restantes que valen 40 pesetas kilo, cuando la nacional se vende a 140 pesetas, se desvían hacia otros consumos para ganar mucho más dinero que lo normal, entre ellos la alimentación humana.

Parece increíble que eso suceda en un país como el nuestro, y en el siglo en que vivimos. Esperemos por lo menos que a falta de duras sanciones, entre ellas el cierre del negocio, se prohibirá la importación de la leche en polvo; no pudiendo así continuar el tráfico sobre el ser humano.

Aclaremos a nuestros lectores, en cuanto recibamos información al respecto.

* Los representantes del grupo "Denuncia y Control" al curso de una conferencia de prensa, dijeron: —"En la Dragonera se podría ubicar un centro de Experimentación de

Energía Eólica que tanta falta nos hace, subvencionada por el Ayuntamiento o por el futuro Gran y General Consell, en caso de lograrse la Autonomía deseada, que se autogestione; en el que se investiguen fuentes de energía no contaminante. Y que sirva el islote para que los niños de edad escolar, puedan realizar aprendizajes prácticos de otros estilos de vida".

* De paso por nuestra ciudad, D. Antonio García miembro de la ejecutiva federal de U. G. T.-Sanidad, dijo: —"Nuestra alternativa pasa en primer lugar por descentralizar la medicina, llevarla a los pueblos y acabar con esos gigantes —residencias monstruo— que difícilmente pueden garantizar una asistencia adecuada para todos. El I. N. P. no tiene porque detentar la exclusividad de que goza hoy, sino que en nuestra opinión, la red sanitaria debería ser única y dependiente del Ministerio de Sanidad".

Por lo que se refiere al problema "medicina pública-medicina privada", D. Antonio García que es médico, dijo: —"En realidad, no sólo es que seamos, partidarios de la medicina pública sino que creemos que ésta es incompatible con la privada. Sólo cuando se haya puesto fin a esta última, será posible una reforma en profundidad del sistema sanitario".

* El director de una escuela francesa situada en una isla con bosques y pantanos, de la cual una gran parte es reserva natural, escribió el G. O. B. pidiendo intercambio sobre experiencias en la Naturaleza con escolares mallorquines.

Al momento de imprimir este número, ignoramos si alguna escuela ha contestado afirmativamente a dicha solicitud.

* El sindicato libre de la marina mercante, en un comunicado facilitado a la prensa, denunciaba la ausencia de médicos en los buques de la compañía Ybarra, diciendo que en la travesía Génova-Barcelona realizada por el "Cabo San Sebastián" falleció una pasajera de nacionalidad italiana, por falta de asistencia, víctima en alta mar de un fallo cardíaco al no haber médico a bordo.

Esa clase de incidentes, por raros y anodinos que parezcan, dan una imagen muy fea de nuestro país al extranjero, que nos perjudica en extremo.

* El sol, el famoso sol mallorquín, honró con su presencia, todos los días festivos de Semana Santa; y eran nuestras playas y sus balnearios una especie de "avant première", de lo que será la próxima temporada estival.

* Se confirma la presencia de la célebre cantante francesa Dalida, en la "Mostra" del "Musical Mallorca" 1978.

* Los centros de buceo de Baleares, han sido clausurados por orden Ministerial, por no contar en la provincia con una cámara de descompresión; donde atender cualquier accidente.

No serán pocos los extranjeros que se quedarán desilusionados al no poder practicar su deporte favorito. Pero, por contra, este año, al no poder bucear, no se llevarán ningún tesoro, de los centenares que cada temporada nos roban por falta de vigilancia, del fondo de nuestros mares.

* Un triste personaje, llamado A. Hovroka que circula en un Land Rover con matrícula número 488.182 ó 488.281 se dedica a robar los nidos de las aves protegidas por la Ley, para venderlos.

Si algún lector lo encuentra, que avise al G. O. B. Gracias.

* Hace poco el alcalde de la Ciudad, decía que le pesaba tener que multar a los ciudadanos; pero que el hecho que haya en Palma unas 1.500 obras que se realizan sin permiso, le obligaban a ser severo.

Entonces en qué quedamos. ¿Acaso los celadores no vigilan las construcciones? En un municipio de poniente, no se puede ni tan siquiera poner una paleta de cemento a una perrera o gallinero, sin que se presente el celador del Ayuntamiento diciendo: —"Por favor, el permiso de obras".

* Mientras la Guardia Civil de Ibiza vigila seriamente las playas, multando a los bañistas al menor incidente, por falta de ropa suficiente se entiende, el Fomento del Turismo de la misma distribuye unas

pegatinas invitando a las parejas al amor libre, con la mención "Free Love" en inglés.

* Por lo menos tres ejemplares —entre ellos una pareja, que ya tenía su nido preparado para la puesta del huevo— del buitre negro mallorquín, en vías de desaparición, han sido envenenados.

"ICONA" ha movilizó su personal, y el Servicio Provincial de Ganadería de Baleares ha insistido acerca de los Laboratorios Centrales para que dictaminen sobre todo la clase de veneno utilizado, para intentar dar con el culpable; a quien se podría imponer por lo menos cien mil pesetas de multa. Será necesario nos movilizemos todos, si queremos defender, como se debe, a la Naturaleza.

* En los pueblos, a cada fin de semana, se ven personas desconocidas, que buscan espárragos llevándose también las habas tiernas que encuentran a su paso; más tarde serán almendras. Al parecer lo que cuenta, es no regresar con las manos vacías.

Lo menos que se puede decir es que se están relajando seriamente las buenas costumbres.

* La mayoría silenciosa ha obtenido el derecho a hacer fiesta el lunes de Pascua. Cinco días festivos en Semana Santa, es el puente más largo de Europa.

Por un país como el nuestro en vías de desarrollo, no parece tanta fiesta, ser la mejor vía a tomar.

Muchos turistas se quejaron de no encontrar ningún banco abierto donde cambiar; cuando en esos casos un turno —como el de las farmacias— sería el bienvenido.

También Correos hizo fiesta, cuando el público se queja de la lentitud de funcionamiento del servicio, cuando una carta necesita 4

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

ó 5 días para llegar a las barriadas, sea dicho de paso, y sin intención de ofender a nadie.

Siendo así, cabe preguntarse: ¿Qué pasará en verano?

* En la iglesia de la Porciúncula bellamente iluminada y artísticamente florecida para tal ocasión, tuvo lugar el enlace matrimonial de la bella y simpática señorita Francisca Porcel Requena, cuyo vestido nupcial de buen corte, resaltaba su natural belleza, hija de nuestros buenos amigos D. Jaime y Doña Ascensión; con el apuesto joven José Jaime Bordoy, hijo de D. Felipe y Doña Maciana.



Terminada la ceremonia religiosa los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial en el Restaurante Polideportivo de Algaida, que fue del aprecio de todos.

La novel pareja a la que deseamos una eterna luna de miel, salió en viaje de novios, por el continente español, fijando luego su residencia en el Pasaje Aguiló Forteza de nuestra ciudad.

ANDRAITX

* Después del fallecimiento del que fue D. José Enseñat Alemany cronista oficial de esta villa, nuestro alcalde que era cronista adjunto, puso este cargo a disposición del Ayuntamiento, ya que la Cor-



poración sabía que se hacían gestiones con el licenciado D. Bartolomé Font Obrador y con D. Jaime Bover Pujol, y D. Ramón Rosselló Vaquer que ofrecieron sus servicios y su buen quehacer para que nuestro pasado histórico sea dado a luz pública; que la Historia Local de Andraitx no es el cronicón, y que por ello dado la gran importancia de una Historia que abarque el devenir de nuestros antepasados es de una plenitud y responsabilidad a todas luces justa y exacta. Por ello propuso a la Corporación Municipal, que en lugar de un cronista oficial se constituya con carácter permanente, una comisión para la Historia Local presidida por el alcalde y compuesta por los tenientes de alcalde, y en su caso, por los restantes miembros del Consistorio quienes propondrán en cada momento y con el "quorum" necesario de asentimiento de los miembros de la Corporación, los pasos consultas, criterios, que puedan hacer de todo hombre culto y responsable.

El 9 del pasado marzo, una comisión municipal, debía celebrar su primer contacto para tratar de la descrita propuesta de la Alcaldía, con los historiadores arriba citados; y tuvo que ser aplazada a petición de la Alcaldía, por tener ésta un impedimento.

* El doctor D. Francisco José Vidal López, contratado por la Jefatura Provincial de Sanidad de Baleares, realiza los servicios propios del cargo, como médico titular del distrito segundo, de nuestra villa; del que antes fue titular el Doctor D. Javier Corbera.

Tiene su domicilio en la calle Isaac Peral, Apartamentos "Las Palomas" 1.º, 2.º del Puerto de Andraitx.

* Contestando a una solicitud de D. Jaime Bover Pujol, el Consistorio acordó concederle la tercera

parte del valor de la tirada del primer volumen de la Historia de Andraitx que abarcara los siglos XIII y XIV; elaborado por el historiador D. Ramón Rosselló Vaquer y el propio solicitante.

Los dos tercios restantes serán aportados por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de las Baleares y la Fundación Juan Flexas. Cada entidad patrocinadora recibirá un tercio de la edición, lo que da a entender que los volúmenes no se encontrarán a la venta en las librerías. No obstante, la tirada está a punto de ser realizada, y podría ser que coincidiera con el "Día del Libro".

* El "Andraitx" del 30 de marzo de 1953, en su crónica local decía que "El Sr. Alcalde dió cuenta a la Corporación de haberse desplazado un técnico con el fin de estudiar sobre el terreno la posibilidad de captación de aguas subterráneas en este término municipal, habiendo dejado la impresión de que los resultados han sido positivos.

¿Quién hubiera dicho en aquel entonces, hace 25 años, que todavía hoy, estaríamos sin el líquido elemento?

* Falleció a los 78 años de edad, la simpática y bondadosa Doña Catalina Enseñat Enseñat, Copropietaria del Teatro Argentino, dejando a familiares y amigos entristecidos de dolor; participando gran gentío al funeral que se celebró cuerpo presente.

Testimoniamos a sus afligidas hermanas, Doña Juana, Doña Margarita, y Doña Magdalena; hermano político D. Julián Bordoy, ahijados, sobrinos y demás familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Desde algún tiempo a esta parte, funciona en nuestra villa una escuela de música, en la que se dan clases de piano, órgano, batería, guitarra baja y rítmica, solfeo, acordes y ritmos modernos.

En resumen toda una importante gama de lecciones, como para atender a todas las necesidades.

* La explotación y limpieza de las playas de Camp de Mar y San Telmo, fue adjudicada a D. Miguel Vich Fulgencio, por la cantidad de 625.000 pesetas; para la temporada de 1978.

* El Consistorio en su sesión del 8 del pasado marzo, acordó dar a la actual calle Queipo de Llano, el nombre de "Calle de José Enseñat Alemany", hijo de esta villa; solicitando asimismo la autorización expresa del Ministerio de Interior, para tal cambio de nombre.

* Al curso de una reunión de la Permanente, el alcalde expuso a los Sres. asistentes, que el "Diario de Mallorca" había publicado una foto del Puig de S'Espart de nuestro puerto con un pie del corresponsal Tal, relativo a nuevas construcciones, en el que se decía, que el

Ayuntamiento, ante las preguntas del vecindario sobre las razones de determinada construcción, contesta que las órdenes vienen de Madrid y que entre las personalidades interesadas suena el nombre de Sánchez Bella. Como sea que la Alcaldía ignora cuáles son esas supuestas órdenes y que personas puedan estar interesadas, propone a los Sres. asistentes que pase el asunto a estudio del Sr. Letrado Asesor, para que eleve a esa Corporación Municipal el pertinente informe. Los Sres. asistentes acordaron por unanimidad prestar la total aprobación a la precedente propuesta.

La solución del problema no la conocemos. Lo único que hizo el corresponsal Tal, fue declarar el estado en que se encuentra el Puig de S'Espart, gracias a la urbanización a ultranza del mismo. Porque al fin y al cabo, tanto si hubo órdenes como si no, el Puig no pudo ser urbanizado sin el previo permiso de obras del Ayuntamiento.

Por lo tanto, los culpables si es que los haya, están aquí, entre nosotros.

BINISALEM

* Una residencia para ancianos: Se rumorea que en lo que hoy es convento de las religiosas de la Caridad, se piensa convertirlo en residencia para ancianos, cosa que sería muy bien vista y útil en nuestro pueblo. El rumor viene a cuento con motivo de la construcción de una Escuela Mixta Estatal, para cuyo edificio ya tiene adquirido el Ayuntamiento el solar pertinente en el llamado Camino del Agua. Ello mermaría como es lógico el número de alumnas del colegio de las Hermanas de la Caridad, y con ello crearía un serio problema, teniendo en cuenta también que la proximidad de Inca y el buen servicio de autocar para el transporte de escolares, que se va repleto de alumnas hacia la vecina ciudad.

* La Semana Santa: Sin pena ni gloria ha pasado la Semana Santa, con el motivo de irridicar el folklore, y lo que alguien llama fiesta social. Se ha suprimido alguna procesión y modificado la celebración de algunos actos religiosos. Con estas nuevas medidas, ha disminuido mucho la asistencia de fieles a los actos programados, que antaño se llenaba la iglesia de bote en bote. ¡Qué le vamos a hacer! Allá van leyes do quieren Reyes. Dios haga que ello sea una cosa pasajera y que vengan tiempos mejores.

* Plazas vacantes: Se halla vacante desde hace algunos años, la plaza de secretario de nuestro Ayuntamiento, y desempeña el cargo con un acierto digno de toda alabanza y con carácter accidental el señor Catalá, auxiliar administrativo, de nuestra corporación municipal.

También se van a convocar oposiciones para cubrir una plaza de auxiliar de secretaría. La plaza es

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

muy codiciada, pues ya son más de diez los opositores que piensan acudir a dicha oposición.

* **La historia de Binisalem:** Según nuestras noticias D. Guillermo Martí Coll, ya tiene terminada la Historia de Binisalem. Dicha Historia abarca desde la conquista hasta nuestros días. Sus capítulos más importantes tratan de:

Las iglesias parroquiales y cementerios.

Las Hermanas de la Caridad. Los Hermanos Agustinos. Hermanas Trinitarias.

El pueblo y sus calles con sus casas señoriales.

Apellidos binisalemenses y más de mil apodosos o alias con que prácticamente se han conocido los binisalemenses a través de la historia.

La cuestión judía en nuestro pueblo.

La enseñanza a través de la historia. La Sanidad.

Títulos universitarios: Médicos, abogados, notarios, etc., etc.

La crónica negra en la cual se relatan aventuras amorosas, actos de violencias, juicios, dotes, etc., etc.

Los molinos de nuestro pueblo. El Celler del Rey.

Caminos vecinales, la luz artificial, las industrias.

Biniagual y otras fincas rústicas y muchas cosas más.

Con todo ello se sigue paso a paso la Historia completa del pueblo de Binisalem.

MARTÍ

LLIÇONS DE CATALÀ

(SIC)

Vols aprendre el català escolte el senyor Serre sabras que vol dir desperre traduïde al castellà

En molt bone intenció i emb un cert "retintin" ens diran que "celemín" en català es mesuró

En franquese, fore enganyos lo que noltros deim dresseres a un camí y ses voreres ells li diuen vierany

Vols aprendre el català en la pau i en la guerre escolte el senyor Serre que molt be el tenseñerá

De bon cor li dam les gracias pel treball que aixó supose ensenyarnos tante cose en temps de les democracies

JUAN PUNTOSE

S'ARRACO

* El ocho de marzo, en la oficina central de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares, se celebró el sorteo, además de dos viajes a Italia y seis bicicletas, de un viaje alrededor del mundo para dos personas, visitando Frankfurt, Bangkok, Jakarka, Bali, Singapur,

Manila, Honolulu, San Francisco, y Copenhague, entre otras; correspondiendo éste, al número 862.724 de la oficina urbana de Son Gotleu, cuya agraciada fue Doña Catalina Horrach Paret con residencia en Santa Eugenia, donde la agencia de Son Gotleu tiene una corresponsabilidad.

En todas las agencias de Palma y de los pueblos esparcidos por la geografía balear, se sortearon el mismo día en presencia de numeroso público, tres bicicletas y un viaje a Italia para dos personas; que visitaron entre otras ciudades, Roma, donde fueron los excursionistas recibidos por el Santo Padre, Venecia con sus canales, Pisa con su famosa torre que no acaba nunca de caer, y un sin fin de palacios representando el origen y la cuna de la Cultura Latina. Los agraciados por la suerte fueron, en Andraitx D. Monserrate Ribot Pujol, en el Puerto de Andraitx D. Juan Cardona Juan, y en S'Arracó nuestros particulares amigos D. Matías Flexas Flexas y Doña María Flexas Flexas, quienes después de una vida de mucho trabajo, como todos sabemos, por haberlos vistos siempre sobre la brecha se merecían este viaje de recreo que el Destino les ha proporcionado; y que hubieran realizado como dos enamorados si Doña María no hubiera tenido que sufrir una intervención quirúrgica, de la que ha quedado bien, mientras tanto el viaje lo aprovechó su hijo Marcos, nuestro alcalde pedáneo acompañado de su distinguida esposa Doña Francisca Juan.

* Las oficinas de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares de esta localidad, están abiertas al público todos los días laborales de 12 a 14 horas.

* Gracias al buen tiempo reinante la romería de Pan Caritat, en San Telmo, resultó muy animada y divertida. Fueron numerosos los que admiraron nuestra cala desde lo alto de la Torre, saboreando la deliciosa "coca amb verdura".

Después de la Santa Misa, se bailaron los típicos boleros amenizados por la "Lira" de Esporlas, apoderándose luego la multitud de bares y restaurantes; amén de las casas particulares, que este día estaban excepcionalmente, abiertas.

Conviene desear que tengamos otro tanto cada año, y que sea para muchos años.

* Las puertas de la iglesia y la vivienda de los propietarios, habían sido fracturadas, en busca probablemente de antigüedades.

Se cree que los culpables, pertenecían a un grupo de jovencuelos que pernoctaron en las cercanías de la Torre, unos días antes.

La honestidad igual que la moral, se relajan seriamente.

* Las procesiones de Semana Santa recorrieron las calles del pueblo como de costumbre, pero se ve que la devoción decae, puesto que por las calles no se veían muchas

lucécitas. Las pocas que vimos en dos días, las pudimos contar con los dedos de una sola mano. Eso dicho, a las procesiones y festejos de Pascua en la parroquia asistió bastante público.

* Las pensiones de la Seguridad Social aumentaron el pasado primero de enero, pasando los mínimos respectivamente a 9.900 y 10.800 pesetas mensuales, según se trata de trabajadores autónomos o por cuenta ajena. Al mismo tiempo se anunció que ambos van a percibir 12.600 pesetas mensuales a contar del próximo primero de julio, al ser unificados los dos ramos. Al parecer, por lo menos así sobre el papel, todo va bien para nuestros jubilados.

En realidad, éstos están cobrando mucho menos que lo que se les había prometido, y que por lo tanto, estaban en derecho a recibir.

Todos recordamos que el primero de octubre del pasado 1977, las pensiones debían ser aumentadas en un 13 por cien, como en años anteriores, y no lo fueron. Por otro lado, el pacto de la Moncloa había previsto un 30 por cien de aumento para el primero de enero 1978. Lo curioso del caso, es que al no haberse hecho efectivo el aumento del 13 por cien previsto para el primero de octubre 1977, las 12.600 pesetas mensuales debían entrar en vigor el primero del pasado enero y no el próximo primero de julio; eso en aplicación del de la Moncloa, del que tanto nos machacan las orejas, cuando el gobierno por lo que a los pensionistas se refiere, no lo cumple. Desde luego —según informo en su día Televisión Española— el Congreso de Diputados, acordó, por una aplastante mayoría de votos que las 12.600 pesetas mensuales han de correr a contar del pasado primero de enero. Por lo tanto, caso de cumplirse este acuerdo, a breve plazo nuestros jubilados recibirán un cheque complementario que será de 1.800 pesetas mensua-

les para los trabajadores por cuenta ajena, y de 2.700 pesetas mensuales para los autónomos y amas de casa para los seis meses que van de enero 1978 a junio del mismo, ambos inclusive.

Y si dicha paga complementario no llega, nuestros viejecitos que tanto trabajaron mientras podían, deberán tener presente que no tan sólo es una especie de hurto, que se les hace, pero que el gobierno no cumple ni los acuerdos de la Moncloa, ni lo acordado por los diputados al respeto.

* El hotel "Bosque Mar" de San Telmo ha sido adquirido por una empresa extranjera que piensa modernizarlo para que responda a las actuales normas vigentes referente a su categoría, antes de abrirlo al público. Esperemos que pueda estar listo para la temporada de 1979. Se trata de una grata noticia para todos los comerciantes de la Cala.

* El niño Alfonso Castañer Alemany, hijo de D. Jaime, director del Hotel Lido sito en Camp de Mar, y de Doña Dolores tiene la alegría de anunciar a los amigos y público en general, la venida al mundo de un hermanito que se llamará Juan.

G. SIMO

CONSULAT DE FRANCE AUX BALEARES COMMUNIQUE

Ce Consulat tient à la disposition des personnes intéressées des éléments d'information concernant les modalités d'imposition des Français de l'Étranger.

Le Consul de France

GERARD DAYRIES

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - L'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.
 - 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,-
tous frais compris, animation boisson sur table, assurances annulation et Europe Assistance.
 - 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,-
 - 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,-
- 3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1978.

Vall de Sóller, 23 de març de 1978

Sr. Antoni Simó Alemany
Delegat "Cadets de Majorque"
Ciutat de Mallorca

Amic Simó:

Pel "Sóller" em vaig assabentar de la mort del poeta Josep Alcover Mayo, col·laborador de "París Balears" per espai d'aquests darrers anys.

Com quedà ben patent a una llarga carta oberta que m'adreçà en certa ocasió, el senyor Alcover era adversari de qualsevol mena de canvi en els camps de la religió i de la societat establerta.

No obstant aquestes divergències d'opinions, sempre he cregut que Josep Alcover era un poeta complet i un home d'una gran sensibilitat i delicadesa d'esperit.

Crec de justícia rendir homenatge a qui, en la seva llengua nàdava francesa, sapigué cantar, amb tanta fe i passió, a la terra dels avantpassats.

M'agradaria que aquestes línies servissen de modesta aportació a l'homenatge que pensau tributar-li al "París Balears".

Cordialment vostre

JOAN ANTONI ESTADES DE MONTCAIRE BISBAL
Cavaller de l'Ordre Militar del Sant Sepulcre de Jerusalem
Medalla Cervantes de "Les Cadets de Majorque"

Las grandes ferias de Agen

En esta ciudad de más de 50 mil habitantes se celebran 24 ferias al año, a razón de dos cada mes; el primero y el último miércoles se expone sobre todo ganado, las mejores razas del país que se exporta al mundo entero.

Además hay al año, cinco grandes ferias de exposición del mejor ganado y aves de corral, con las últimas novedades en maquinaria agrícola de diferentes países. La primera feria se celebra 15 días antes de Navidad y se llama la Gran Feria de las Ocas, dura tres meses, vendiendo y exportando ocas, con el exquisito Foie de Oca, y el famoso confitado de la misma; que se puede saborear en Nochebuena, en todos los restaurantes de la ciudad que se respetan.

El año pasado tuvo todavía más esplendor porque la ciudad de Agen se acopló con la ciudad española de Toledo, y se celebraron unas espléndidas fiestas con la

presencia del Ayuntamiento —pleno de Toledo— y con un grupo de Majorettes que desfilaron con traje típico toledano, y su propia música durante tres días. Toledo disponía en la exposición de un stand de cuatro mil metros cuadrados en el que se exponía al público, todo cuanto Toledo fabrica como artesanía, cosa que obtuvo un éxito inolvidable, realizando la mar de ventas.

También hubo discursos a cargo de los dos alcaldes, y al final mientras se bailaban los bailes típicos de ambas provincias, se prendió fuego a un serial de fuegos artificiales y se pusieron de acuerdo para que cada año una vez en Agen, otra en Toledo se celebren las mismas fiestas, anunciando que todos los que quieran ir de una ciudad a la otra obtendrán rebajas, no tan solo en los trenes y aviones, sino incluso en los hoteles donde se hospeden. Los niños de edad escolar serán

Exposición Vidal Riera

D. Mateo Vidal Riera —el pintor de Estellencs, como le gusta llamarse— corresponsal de este periódico en aquella localidad, ha expuesto en la Galería Art-Fama de Palma, una variada representación de temas paisajísticos de su entorno vivencial. Se trata de unos óleos atractivos, con su luminosidad característica, cimentados sobre una base de dibujo bien construido en los que el sentido de perspectiva está siempre plenamente logrado. Son obras de ejecución sincera, expresadas con la naturalidad y sencillez de un espíritu sensible a la belleza, que sólo pretenden producir, con todo el realismo posible, lo que su retina de artista ha captado.

Vidal Riera es un pintor vocacional nato. Desde su edad escolar ya manifestaba unas virtudes peculiares por la pintura. En los umbrales de su juventud, allá por la década de los años veinte, ya efectuó una exposición en la Veda con sorprendente éxito de crítica. Desde entonces ha continuado su trayectoria, fiel a sí mismo, madurando y ganando en capacidad de expresión en ese estilo figurativo —pintura de buena ley y eterna que no se ampara en el oropel de las modas pasajeras— que hoy alcanza su mayor esplendor. Me parece indudable que esta reciente exposición supera en técnica cromática a todas las conocidas anteriormente de este artista.

Resulta difícil destacar su mayor cualidad pictórica. Más que una característica acusada, son un conjunto de valores que confluyen en el resultado global. En las marinas logra unas transparencias en el agua que se mueve al pie del acantilado que tiene todo el realismo de la verdad más acendrada. Y en esos encuadres de rincones de su pueblo natal, calles estrechas y empinadas, paredes de piedras y parrales típicamente hogareños, Vidal Riera los saborea entrañablemente y los plas-



ma en la tela con todo el encanto poético y sugeridor que alienta en aquel ámbito de quietud.

La luz mallorquina es intensa y difícil de captar en esos trabajos al exterior del estudio. Y más cambiante es aún en la vertiente norte de la cordillera hacia la costa del mar que tanta influencia ejerce en las constantes variaciones en la tonalidad atmosférica. Pero los problemas de esa luminosidad tan escurridiza los resuelve Vidal Riera con maestría, equilibrando los tonos suaves, sin notas estridentes que distorsionen la armonía del natural. Pinta tal como lo ve y lo siente, profundamente comprendido en aquel ambiente a través de una dilatada dedicación. Sus motivos elegidos —generalmente sencillos, propios de la vida cotidiana— no pretenden llamar la atención con efectismos ostentosos. Su belleza es la simpatía del colorido y el equilibrio existente en el entorno, sin intento alguno de mejorar lo que la naturaleza ofrece.

JUAN BAUZA

PARIS-BALEARES

intercambiados pasando sus vacaciones gratis y aprendiendo además el idioma del país visitado.

Estas relaciones humanas entre Ageneses y Toledanos, redundarán en beneficio recíproco del comercio y relaciones amistosas entre ambos países.

Las ocas se crían en diez meses, en un gallinero obscuro, sin ver la más mínima luz durante dos meses, y como comida, les dan gracias a una máquina especial, cuyos tubos van hasta el estómago de las ocas, dos kilos de maíz diarios a cada una.

Al matarlas, las plumas a seco, a causa de que el plumón se vende muy caro. Las ocas suelen pesar diez kilos y se venden enteras a 20 francos el kilo; pero el hígado para el Foie Gras que suele pesar un kilo se paga a 200 francos —unas 3.200 pesetas el kilo—. De la carne se hace el con-

fitado de oca, que consiste en darle color en el horno, y una hora hirviendo dentro su propia grasa porque tiene mucha, y una vez cocida se guarda en botes como si fueran aceitunas, tapada con la grasa sin que el aire toque la carne. Antes de cocerla la ponen 48 horas en sal. Se conserva y se puede guardar mucho tiempo.

La segunda Gran Feria, es la de los cerdos engordados y se realiza 15 días antes del carnaval, siendo la tercera la de los jamones, el lunes después del domingo de Ramos. La cuarta el primer lunes de junio con las frutas. La quinta el primer lunes después del 15 de septiembre, siendo ésta la gran feria de la ciruela, variedad seca llamada de Agen, que ha dado a conocer a la ciudad por el mundo entero.

GABRIEL VICH VIGUET

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
PRIORATO
ANIS DEL MONO
PANADES
MOUSSEUX
et tous les vins étrangers

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
CREAM
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY et Spiritueux (18 pays)

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

Primavera del Rosselló

Al principi d'abril, certen mati, tot sol,
pels senders del campestre, al'atzar, m'en anavi.
Pur i blau era el cel, i horos m'alegravi
a la resplendor del bon sol.
I tot era bonic dins d'aqueix bonic dia;
tot era festa i alegria;
de flors semblava qu'el bon Deu
pertot havia fet relleu:
grogues, blaves, roses i blanques,
estelen el vellut dels prats;
dels perers, dels pomers enguirlanden les branques,
s'emmirallen pels recs d'aigua clara emplenats,
i qu'amb un dolç reclam sembla que les festegen;
les fulles cap al cim dels arbres bavardegen;
sus d'un roc el lluert esquiu
els raigs de la calor se bada
i, sus d'una branca amagada,
l'ocell piulant ja cerca un endret per fer'l niu.

De tan deliciosa qu'era
aqueixa nova primavera,
me sentia lo cor de més en més content,
i sul petit serrat on ara me trapavi,
marxant a polit, m'arrestavi
en tot moment
per contemplar l'immensa plana
dins sa riquesa sobirana,
i el quadre magnific qu'entorn d'ella s'esten.
Aqui son les aspres Corbères,
roges sota del sol com pedreguers de foc;
com un llarg rideu blau s'estenen les Albères,
i la Massana, Madeloc,
quitlades sul rocam, com dues sentinelles,
sembla que vetllen sobre d'elles;
all fonso, sus la mar llisa com un mirail
de pur cristall,
passen com d'ocells blancs les veles dels pescaires,
i vis a vis, s'eriça i se perd dins dels aires
aqueix gegant de pedra, orgull del Rosselló,
fins a mig cos vestit de neu, el Canigó!

Rosselló, dolç i bon país de ma naixença
qu'estimaré fins a la mort
per totes les arrels del cor,
me cansaré pas mai, dins ma reconeixença,
de cantar les teues beutats
i els teus sitis regalats.
Perdut en un corn de la França,
desconegut dels estrangers,
podes desafiar, pertant, i la Provença,
i qualsevol país dels qu'hom flata lo més.
Visca el teu cel alegre i les teues companyes
que del vi lo millor fan rajar una font
i nodreixen els horts els més guapos del món.
Visca la mar i les muntanyes,
rica corona del teu front!

UN TAL

N. B. - "UN TAL" pseudonyme d'Albert Saisset, poète Catalan de la fin du XIXème. siècle. Son oeuvre poétique: "Catalanades" témoigne de la situation de la langue à son époque et de l'état d'esprit et de la façon de penser d'une forte proportion de Catalans de la région.

Pour copie conforme: Joseph RIPOLL
CATALANADES "Terra Nostra" - N.º 29-1977

GLOSAT PER MON-PARE AL 1800 NO SE QUANTS

D'ES CANTA

Es cantá es un element
segons la ciència pregona,
útil a tota persona
perque es senyal de content.

Es cantá es una guia
que practica es pensament
i distreu interiorment
i sino, es cós sa mostia.

Hasta i tot es navegant,
en veurer-se atribulat
entre tanta soledat,
sa sol divertí cantant.

Així que heu de procurá
tenir sempre bon content
i alegria per está
sempre a punt de cantá,
per ha pore allunyá
es mal humor des moment
que mos ve a molestá.

S'ASE

Mas feta mala partida
menut, i'em pagarás,
perque mas fet mostrá es fas
davant d'aquella fadrina,
cosa que jo no volia
per tot quant val Ca'n Tomás.

Jo t'escursa-rè es menjá
perque tu vas massa alegre,
tu en terra em tires sa lenya
i jo em tenc de contentá,
que no podries bramá
sense corre ni mostrá
sa poca vergonya teva.

Jo domés faig tres menjades,
més just em vols fe passá,
ventura d'es teu germá
que qualque pic em ve ha da
baix de ses garroves, faves;
i per por de bastonades,
de tu sa na d'amagá.

VERD

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

"UN TAL"
(Albert Saisset)

"CATALANADES" ...

de la Revista Catalana:
"TERRA NOSTRA" N.º 29
66500 - PRADES

T'ESTIMI TRESETA!

Pel carrer de l'Argenteria, (rue du Vieux Perpignan...) la petita Treseta, un dia se'n anava al treball, nas en l'aire i l'ull viu. Era valenta, i tothom diu qu'era també guapeta, i que ja ho sabia. Mi'ci qu'ou tot d'un cop, darrera d'ella, una veu que crida: "T'estimi Treseta!" "Qu'és aixó! ai Mare de Déu!" se diu la nostra minyoneta; i sense fer semblant de re (com les dones ho saben fer) espia per costats, espia per darrera, mes veu pas ningú pel carrer. Qui pot ésser? drol.la d'afera!

A la tarda, torna a passar; sent la mateixa veu que li torna cridar: "T'estimi, t'estimi Treseta!" I vet aci la joveneta intriguada de més en més. "Mes qui és, se diu, mes qui és?" A "l'atelier", tot fent sossons i punts d'espasa, sempre aixó li roda pel cap. D'altres canten cançons, mes n'escolta pas cap; li triga de s'en torna a casa per sentir aqueix mateix crit; i a la nit, quan és al llit, dins dels seus somnis veu un jove, cara jove, somrient, i l'ull amorós, que de la mà li fa potons. A la nina, aixó li agrada, i se figura qu'aqueix bonic, bonic galant, és el portret d'aquel d'alli... que crida tant!

Hi ha prou dies qu'això dura, i la Treseta ara ja sap d'on ix aqueixa veu que li fa perdre el cap. Ix del corn d'una botigueta a on venen vetes i fil. Ja penseu bé que la nineta, quan tindrà de fer qualque empleta, se llestarà aqueixa, hasta n'hi hagués mil!

Mentrestant sempre és en toaleta, sempre és davant del seu mirall. Se dona un terrible treball per se fer encara més guapeta. Se posa ribans i anells, se posa els seus mes fins escofiors de puntes, se fa frisetes pels cabells, de pomada a punyats se'ls unta; quan té de passar alli, d'un tros lluny ja s'apunta, fa l'ull més escarabillat, se façona en marxant d'un petit pas tibet i en fent un munt de maneres, o s'arresta a parlar a d'altres costureres, llurcant de revès-ull cap en aqueix debaix, per veure aqueix galant... que se mostra pas mai.

Mi'ci qu'un mati la mestressa li diu "Vés-te'n a me comprar un capdell de fil negre y quatre sous de tressa".

Ja compreniu que, per hi anar, se vas pas fer gota pregar. Pren els sous i se'n va tibada, regrillada, lleugera com un esquiol, els peus li tocan pas el sol.

Just porta una bonica roba, tota nova, que fa "fru-fru-fru" en marxant. Se'n va, se'n va cap al marxant del carrer de l'Argenteria; és tota roja i el seu cor li fa "tica-taca" ben fort, meitat por, meitat alegria. Ten un petit aire xarment, tothom se la mira en passant, mes ella en ningú no s'espia; arriba a la botiga, entra com un llucet... Qu'era, aqueix jove? ... un perroquet!

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION ET DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 Frs.

Palmer Barthelemy, Laval - Mme. Nogues, Céret - Bosch i Palmer Henri, Noisy-le-Grand - Arbona-Vidal Claude, Lyon.

MEMBRES DONATEURS A 60 Frs.

Mm. Ruscony Ernest, Marseille - Alemany Antoine, Morlaix - Castaner Bernard, Chambéry - Mme. Barthélemy Ripoll, Lorient - Pastor Joachim, Bolbec - Mir Guillaume, Le Havre - Perelló Francisca, Bordeaux - Mme. Vicens Ana, Bordeaux - Palmer Jean, Hirson - Alemany Rose-Marie, Chaumont - Roca Jean, Nevers - Ferragut Charles, Mulhouse - Alcover Louise, Le Havre.

MEMBRES DONATEURS A 50 Frs.

Mm. Arbona Antoine, Olivet - Mir Christophe, Le Havre - Camus Maurice, Nantes.

Un grand... Merci! à tous nos généreux bienfaiteurs et donateurs...

Que leur exemple soit imité par tous ceux qui le peuvent!!

Alors, nous passerons encore une bonne année: celle du 25ème anniversaire de notre fondation.

Pour ceux qui n'ont pas réglé leur cotisation: N'attendez pas l'appel des Cotisations... Réglez dès aujourd'hui votre année 1978; nous y gagnerons du temps et notre Caisse fera honneur à ses engagements! Merci d'avance!

LE TRESORIER

POUR LA SURVIE DE L'ASSOCIATION

COTISATIONS A 100 FRs. ET PLUS:

MEMBRES MECENES:

Mm. Calafat Pierre, Verdun: 140 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS:

Retout-Ripoll, Le Havre: 80 Frs. Cozic Jean, Tain-l'Ermitage: 70 Frs. A 60 Frs.: Lemeunier Michel, Nantes, Retout-Ripoll, Le Havre; 80 Frs. Cozic Jean, Tain-l'Ermitage: 70 Frs. A 60 Frs.: Lemeunier Michel, Nantes; Alemany Henriette, Saint-Nazaire; Schaupt Gérard, Orvault; Mathieu Roger, Mions; Adrover Matthieu, Marseille; Julia Niculau, Poitiers; Colom Antoine, Belfort.

MEMBRES DONATEURS A 50 Frs.:

Palmer Gaspard, Perpignan. Pujol François, Rouen.

Merci beaucoup à nos généreux donateurs!

Que leurs gestes soient imités de tous ceux qui le peuvent!

Nous aurons encore de belles années devant nous!

LE TRESORIER

N.B.-Si nous recevons votre cotisation sans avoir à vous relancer un "appel" sachez que nous gagnons environ 1 Frs. par adhérent... et quelques minutes précieuses de notre temps... Alors, si vous n'avez pas encore acquitté votre cotisa-1978, faites-le dès aujourd'hui. Nous vous en sommes reconnaissants d'avance.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS,
DE
MAJORQUE

Actividades del Teleclub de S'Arracó

S'Arracó, pueblo pequeño, sostiene a un gran Teleclub, que dirige desde hace ya unos tres años D. Gabriel Pujol Calafell, apoyado por una directiva dinámica que no regatea en poner manos a la obra cuando es necesario, trabajando en equipo, todos unidos.

El Teleclub celebra cenas de compañerismo, una chocolatada muy divertida en Nochebuena, organiza la llegada de los Reyes Magos y la correspondiente distribución de juguetes, la torrada de la víspera de San Antonio, y la bendición de animales el día del Santo anacoreta.

Las fiestas patronales del pueblo que se celebran primero en honor de San Agustín, y luego de Nuestra Señora de la Trapa, también corren a cargo del Teleclub. El año pasado organizó el primer Cros Pedestre S'Arracó-San Telmo-S'Arracó, que obtuvo un gran éxito, tanto por los numerosos clubs deportivos participantes como por la puntuación obtenida, ya que el vencedor de la prueba cubrió el recorrido en 38 minutos y cinco segundos, seguido de cerca por un elevado grupo de participantes. Dicha prueba será organizada de nuevo este año a petición general. Hace poco fue adquirida una máquina de cine, gracias a una subvención de 50 mil pesetas, que le fue otorgada por la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares -Sa Nostra- muy vinculada en S'Arracó; celebrándose funciones con películas cada sábado completamente gratis.

El Teleclub tiene dos equipos de petanca que actualmente están clasificados en Primera Regional, y en buena posición para jugar un importante papel tanto en el Campeonato como en los diversos torneos que se presentan, ya que en el pueblo, la afición a dicho deporte, es muy elevada y resultan numerosos quienes se entrenan diariamente en las pistas del Teleclub; en cuyos locales, hay juegos de damas, de ajedrez, de dominó, de cartas, etc.; a disposición de los socios, amén de revistas y prensa para su deleite y distracción la mar de instructivas.

Los afiliados individuales son cerca de 50 más 35 familias que asisten globalmente a los actos importantes.

Hace poco tuvimos ocasión de hablar con D. Gabriel Pujol quien recibiéndonos con su innata amabilidad, entre otras cosas nos dijo: "Los ingresos percibidos sea cual fuera el concepto, son siempre reinvertidos en mejoras al interior del Teleclub, lo que redundará en beneficio de los afiliados". Y añadió: "Si toda la juventud arraconense estuviera afiliada al club, todos los actos del mismo podrían ser gratis para las personas de avanzada edad del pueblo".

EL RELOJ
QUE NO MARCA LAS HORAS

Medio Punto

La bombilla en medio de la sala, recubierta de finos y coloridos papeles finos, demostrando paz y tranquilidad.

Na Catalina está un poco seria porque su soldado, lleva dos semanas sin venir a verla, y eso que está en Palma.

Na Maria, se lo recuerda, con tono muy burlón, y consigue algunas risitas de sus compañeras...

Talleres de bordados -medio punto- vestidos para San Agustín, risas y las canciones que hay de moda "En donde estarán nuestros mozos". "Hay que ver, hay que ver, las ropas que hace...", etc., etc.

Escuelas que crearon *Na Margalida de sa Plana*, *Ca'n Jesús*, *Na Pelleta*, *Ca'n Morell*, ¿me falta alguno?, con sus bordados... nos recibían, *a ses fedrines i fadrins...*

Se truncó aquel buen camino de verdaderas obras de Arte, que causaban admiración, sus encajes y puntillas.

...¿Qué eran poco retribuido? quizás sí ¿pero había mucho interés y constancia en su fabricación?...

De lo que se trataba era pasar el tiempo, con sus tardes otoñales, con el viento y lluvias del invierno, y esperar *es cap vespre* y hacer alguna miradita por *sa carretera*...

De haber continuado con aquellos trabajos se hubiese fundamentado, un medio de vida en el Pueblo..., y que da nombre y se paga bien...

Ya sabemos, que con la llegada del turismo ¡y bien llegado! lo cambio todo, pero todo, es más rentable ir al Hotel, y a cubrir unas horas... los turistas recogen sus maletas y se termina la temporada y ¿qué?... Llegarían otras jovencitas, aplicarían métodos nuevos, con nuevas ideas, para la continuación de aquellos trabajos tan primorosos...

No olviden que "los manuales de Mallorca" tienen prestigio en todas las "boutiques" en el ámbito internacional.

Puede estar fuera "de tiempo" este ensayo literario, pero con el agradable recuerdo de "aquel tiempo" lo evocamos y lo miramos en su pequeña gran dimensión... y años mozos, que no volverán...

Con una hoja más del calendario del romántico S'Arracó.

Barcelona, 1978

GUILLERMO ROSA

Nos despedimos deseando que así sea, y que siga nuestro Teleclub su marcha ascendente cosechando trofeos para el buen renombre de los equipos y del pueblo, sobre las pistas isleñas.

G. SIMO

Jean Bernat, dit "l'Espagnol"

Des 26 épiciers qu'Ancenis comptait avant la dernière guerre, il n'en reste plus que trois. Voici aujourd'hui "l'Espagnol", autrement dit mon ami Jean Bernat.

Juan Bernat, fondateur de la maison, était né à Soller dans l'île de Majorque aux Baléares en 1880. Il arriva en France à Bordeaux à l'âge de 14 ans, sans un sou en poche. Le jour, Juan faisait la tournée des bistrotts et des restaurants, sa besace en bandoulière et proposait des citrons. La nuit, il écosait des petits pois pour les familles bourgeoises de la ville.

Lors de la guerre de Cuba, Juan Bernat s'engagea, puis il revint dans notre douce France et travailla dans une épicerie de Roanne, avant de s'installer à Ancenis en 1910, là où est son fils Jean, rue d'Anjou. Entre temps, Juan était retourné au pays pour épouser une brune fille de Soller, Marie Mayol. Les deux époux se mirent à la tâche et créèrent ce magasin "Aux produits d'Espagne" qui existe donc depuis 67 ans.

Ce n'était pas la fortune. Le jeune ménage n'avait pas de meubles et tout le mobilier était composé de cageots d'oranges. Peu à peu, la clientèle vint, car les produits étaient bons. On y trouvait du vin venu en droite ligne d'Espagne ou d'Algérie des oranges, bananes, ananas, dattes, citrons, figues et dans l'arrière-boutique, on pouvait boire un demi setier sur le cul des tonneaux. Le père Bernat ne faisait pas de tournée en campagne, mais livrait des caisses de 10 litres de vin à domicile, en les transportant sur le porte-bagage avant de son vélo.

Juan Bernat était un pêcheur enragé et impénitent. Le seul procès qu'il attrapa dans sa vie fut pour avoir pêché un poisson qui mesurait moins de 14 cm. entre l'oeil et la naissance de la queue. Cette histoire fut longuement exploitée par la presse hebdomadaire locale, mais si elle fit rire tous les Anceniens, Juan Bernat garda un lourd poids sur le coeur. En effet, lors de sa mort en 1970, son fils Jean retrouva dans ses papiers personnels cette fameuse contravention.

Juan Bernat donna le jour à quatre enfants. La première est mariée à Ancenis, une autre est religieuse, une autre célibataire mais c'est Jean mon conscrit de la classe 40 qui reprit l'affaire à son retour de captivité en 1945. Jean Bernat abandonna le commerce du vin au moment de la guerre d'Algérie, mais se spécialisa dans les fruits et les agrumes ainsi que dans les légumes tout en faisant de l'épicerie.

Nos épiceriers du centre lorsqu'elles disparaîtront emporteront avec elle une belle page du passé de notre ville.

Les vieux Anceniens se souviennent sans doute de l'Espagnol Juan. Son vin qui arrivait par fer de Nantes, était acheminé vers la boutique par Paul Guichard et son père correspondant de la S.N.C.F. Les demi-muids étaient chargés sur le plateau à la gare, mais le cheval connaissait bien le chemin et s'il donnait un sacré coup de collier pour monter le Pontereau, il avait tout le temps de souffler en arrivant, car Paul et son père soufflaient aussi devant quelques verres sur le cul des tonneaux. Il fallait bien goûter le Mascara ou le Rosé d'Oran.

Une scène typique de notre jeunesse que nous ne reverrons jamais plus.

A. C.

NO ME IMPORTA

por JOSE REINES REUS

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo soñar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo amar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo cantar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
puedo rezar.

No me importa vivir
y morir
en un rincón
si en este rincón
hallo la paz.

COMPRO VIEJOS

PARIS-BALEARES

anteriores al año 1970.

Escribir a
Antonio Simó - Alemany
Plaza Navegación, 19
PALMA

(También al teléfono 28 10 48)

Toponymie Arabo-Berbère à Ibiza

J'ai lu depuis longtemps que Gibraltar avait pour étymologie "Djebel Tarik, c'est à dire: Montagne en arabe, et Tarik nom du conquérant Berbère qui remporta en 711, la victoire sur le Roi Wisigoth Roderic. Je ne sais s'il existe un document de l'époque précisant selon l'exacte orthographe, la véracité de cette assertion, et au cours de quel siècle la prononciation aurait éliminé la syllabe "IK". Je serais reconnaissant aux linguistes possédant une telle référence de vouloir bien me la faire connaître. Pour l'instant, je me borne d'après l'aspect des lieux, à retenir le vieux mot pré-Indo Européen "AR" (Rivière; Vallée) auquel j'ai déjà fait allusion selon Albert Dauzat, et qu'il cite pour le lieu dit Aranc (Département de l'Ain). Il représenterait la dépression de terrain existant sur l'aéroport actuel, entre les hauteurs voisines du village de La Linea au nord, et le Rocher. La consonne initiale "T" serait le vieil article berbère tombé en désuétude. Cependant le nom de Tarik ne doit pas être oublié. La syllabe "IK" ne fait pas partie du très petit nombre de suffixes connus en berbère. En langue basque c'est un comparatif. Mais c'est aussi une variante phonétique de "Itch" (Maison). Dans ce dernier exemple, "TariK" pourrait être un vieux mot berbère-basque, signifiant maison de la rivière ou de la vallée. Mais dans son étude sur Tarascon (Bouches du Rhône) le même Philologue donne au préfixe "Tar" une autre signification pré-Indo Européenne: Pierre; Rocher. Malgré l'éloignement peut on envisager l'appellation de maison du rocher pour le Djebel Tarik? Le géographe Grec Strabon aurait écrit "Tarouscon" pour notre ville des Bouches du Rhône. Ce toponyme se retrouve aussi dans l'Ariège. Il est intéressant de noter que "Ous" aussi bien que "Our" représentent des synonymes pour eau et rivière en langue basque, et que le suffixe "Kon" apparaît dans la même langue pour des lieux sans mouvement. Au Maroc, en tribu des Ouerba du Nord de Taza, il existe un douar (Nekhahsa de l'Oued El Adar) TARICHE, dont l'étymologie serait intéressante à étudier si

elle peut être qualifiée de pré-berbère.

Le Conquérant Berbère a-t-il reçu un nom d'origine arabe, après être devenu un adepte de la Religion Musulmane? Le mot "Tariq", avec le "T" de prononciation emphatique, a plusieurs significations. Je citerai: Que frappe à une porte; qui consulte le sort par des cailloux; étoile du matin etc. Ces diverses interprétations ne paraissent pas convenir au lieu dit qui nous intéresse, car l'onomastique et la toponymie berbère-basque tiennent compte le plus souvent des termes concernant l'habitat, les formes du terrain et la végétation.

L'opuscule de 35 pages de Jean del Perugia datant de l'année 1973, sur les noms de lieu d'origine berbère dans le sud ouest de la France, est suivi en annexe d'un inventaire de différents sites, et des cartes correspondantes. L'auteur insiste particulièrement sur le mot "Tuc", que l'on rencontre une quarantaine de fois entre les altitudes de 500 à 2.000 m. au nord des Pyrénées, et le plus souvent à mi pente. Il ramène au même thème, quelques toponymes orthographiés: La Tuque, le Teich, le Tus, Touseau Pic de Touech et Ben Tauich. Pour ce dernier lieu dit, Del Perugia préconise "Ben" (Fils de...) en arabe. En ce qui me concerne j'ai pensé au basque: Au dessous de... Il est aussi intéressant de citer au sud du Val d'Aran, des lieux élevés prononcés "Touk". Sur la frontière Franco-Espagnole, au sud d'Amélie les Bains, se trouve le sommet "Taix" d'une altitude de 1.282 m., et un peu plus au nord le col de Sous. Les hameaux de Al Sague, Al Grau, Al Castel et Al Faig seraient précédés de l'article arabe selon l'auteur. A ce sujet, je dois mentionner que "AL" signifiait jadis en berbère endroit; lieu, comme synonyme de "Ti-N" toujours connu. C'est ainsi que Ibn Toumert, fondateur de la dynastie des Almohades qui a remplacé en Espagne l'Empire des Almoravides, vivait à la fin du XI^{ème} siècle au sud de Marrakech, dans le village de Tinmal, qui aurait été appelé antérieurement Almal.

Del Perugia cite également

"Aoun" mot berbère signifiant montée et par extension côte. Il en donne une liste avec leurs correspondants du Maroc. A ce sujet je dois mentionner que les Basques appellent les Pyrénées: Aouna-Mendi qui pourrait traduire montagne des escalades.

Emile Laoust a beaucoup insisté dans son étude de la toponymie du Haut-Atlas, sur les mots composés de AK-AG-OUK-OUG, précédés souvent de l'article berbère "T", et signifiant: Supérieur de niveau.

En Catalogne comme à Majorque, les deux sites bien connus de "Tagamanent" dominant des ravins et vallées. "Aman", l'eau en berbère, aurait été connu par les Gouanches de plusieurs îles des Canaries sous la forme "Aemon".

Dans la liste des vieux noms d'Ibiza (Rafal de) Tagomago, tombé en désuétude, faisait partie des "Alquerias" de l'Est. Mais ce toponyme est toujours vivant dans l'île voisine. Est-ce un composé berbère-basque? "Tag" (Supérieur de niveau) est suivi du basque "Oma" (Col). "Go" ou "Ko" sont des suffixes de la même langue qualifiant des noms inanimés de lieu ou d'origine. Cette interprétation peut être contrôlée par l'aspect du sommet de l'île, qui correspond à l'étymologie proposée.

Dans mon étude sur Majorque, j'ai vainement cherché en arabe, une signification acceptable pour les lieux dits (Punta de) Tacaritz, sur la côte sud de la baie de Pollensa, et dans le même district "Tacaritz" situé à 2 kms. au nord-est de Alcudia. Qualifié d'origine inconnue, je suggère "Tac" (Au dessous de... en berbère et "Aritx" (Chêne) en langue basque.

J'ai déjà insisté en ce qui concerne les cours d'eau sur l'évolution des vieux mots "AR" et "AS", par comparaison avec "OUR" et "OUS" bien connus en basque. On peut les retrouver précédés des consonnes "D" "T" "S" baléarique ou bien d'articles divers d'autres langues. L'orthographe a varié suivant l'oreille de l'écrivain, au milieu d'une population illétrée, dont il était un étranger. La difficulté augmente comme j'ai pu le contrôler chez les Berbères de la grande confédération des tribus "Ida Oultit" de l'Anti Atlas qui pratiquent un zéaement caractéristique. Les argumentations contradictoires sur l'origine de certains mots ne seront jamais terminées, mais je les trouve toujours intéressants à discuter. Je regrette qu'à Palma de Majorque cette opportunité soit pour moi très rare. Pour en revenir à "Tarascon" je trouve très discutable l'opinion de Dauzat, en ce qui concerne l'étymologie de "TAR" (Pierre; Rocher). Je pense qu'il s'agit dans ce cas particulier d'un doublet "Ar" et "As" antérieurement orthographié "Ous" et signifiant eau et rivière de même que "Our".

Je citerai en langue bretonne "Dour" (eau; étendue d'eau). Le fleuve Adour, du sud-ouest de la France, avec la voyelle initiale "A", correspondrait à une forme berbère. Le Chef Lieu de canton des Basses Pyrénées "Accous", sur la Berthe, affluent du Gave d'Arpe, semble porter un nom berbère-basque traduisant: Au dessus de la rivière. Il peut être comparé à "Touksous" lieu dominant l'Oued Sous, à la sortie des montagnes de la partie est de cette large et riche vallée. La rivière se jette dans l'Atlantique à quelques kms. au sud d'Agadir.

Il semble qu'une nouvelle étude du toponyme de Majorque (Bini) Agoual puisse être reconsidérée. Au Maroc, un douar (Beni) Oual existe chez les Chéraga de la Région au nord des Fes. C'est aussi le nom d'une "Zaouia" de la Région d'Oujda. En berbère ces noms signifient originaires d'un lieu dit "Al", qui peut être assimilé aux racines pré Indo-Européennes "AR" ou "AS" pour désigner des cours d'eau. J'ai exprimé longuement dans le Paris-Baléares de Janvier-Février dernier mon opinion au sujet du vieux toponyme (Béni) Ouara d'Ibiza. Dans "Els Llinatges Catalans" F. de B. Moll cite "Agoual" et "Goual" avec les références de "Awaldous" en 909 et "Aqoualdous" en 913. Il hésite entre les sources germaniques ou latines. Je pense qu'une origine berbère pourrait être aussi suggérée en raison de la présence des préfixes "AQ" et "AG" (Au dessus de...) A Majorque le vieux village de (Beni) Agoual se trouve sur un plateau entouré de ravins. Dans le même document notre sympathique Philologue des Baléares, cite parmi bien d'autres le patronyme "Tougas" très intéressant à discuter quant à son étymologie, qui semble être en rapport avec les thèmes ci dessus commentés.

A Majorque, au sud de Manacor (Mot d'origine arabe) se trouve le lieu dit "Bassa de Laia". En Pays Berbère, "Asa" et "Assa" sont connus avec la signification de cuvette; bas fonds; ravin. "Bassa" qualifié d'origine Ibérique représente une cuvette marécageuse, aussi bien qu'une lagune, au même titre que l'embouchure de l'Oued Massa, au sud d'Agadir. "Al Aya" serait un composé berbère-basque, signifiant lieu de la pente, situant ainsi l'aspect du bas fonds connu au milieu des collines des environs de Manacor.

Je dois signaler que l'Oued "ADARTARICHE" de la Région de Taza, auquel j'ai fait allusion à propos du berbère Tarik, au début de cet exposé, porte un nom d'une morphologie comparable au "Rio Andarix", qui se jette dans la Méditerranée près d'Almería. La vallée et le ruisseau bien connus du sud-ouest de Majorque, qui débouchent sur la mer au Puerto de Andraitx, auraient peut être un rapport linguistique séduisant avec ces deux toponymes. La consonne "N" disparaît fréquemment dans la pro-

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES
DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA. ALICANTE. MAZAPANES, TOLEDOS. ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

nouveau, et j'ai déjà donné plusieurs exemples dans mes études antérieures sur divers noms de lieux berbères au Maroc.

Del Perugia a écrit que les noms qu'il a signalés au sud-ouest de la France, proviendraient du reflux de la migration d'une population qui aurait fait demi tour après l'énigmatique bataille de Poitiers. A mon avis ils retrouvèrent sur les lieux, des descendants de leurs ancêtres. Lors des guerres Punique, il y eut des partisans Berbéro-Basques, à l'avant garde des troupes. Selon la très vieille formule diviser pour régner, les Carthaginois auraient implanté des îlots Berbères dans la Péninsule Ibérique, aussi bien aux Baléares qu'aux Canaries, au milieu d'une population d'origine basque. D'autre part, en raison de la forte natalité dans l'Anti-Atlas, et des famines consécutives à des périodes de sécheresse, les migrations successives des Berbères sur une très longue période de temps, expliqueraient aussi les vieux toponymes rencontrés jusqu'au nord des Pyrénées, à une époque où l'écriture n'a pas laissé de traces sur l'histoire des langues. L'exode des Juifs, l'arrivée des Vandales et des Wisigoths du nord au sud, jusqu'à l'Afrique du Nord, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne sont mieux connus, mais la confusion est plus grande pour affirmer l'exacte étymologie de certains lieux dits.

Néanmoins je rappelle que le Philologue Autrichien Hans. G. Mukarovsky, a dénombré parmi une vingtaine de langues Hamito-Sémitiques, un certain nombre de mots d'origine basque. C'est le berbère qui tient le record avec 144 racines contrôlées, et l'arabe vient en seconde position avec 7 fois moins de mots comparables.

En ce qui me concerne, j'ai continué à rechercher des toponymes du "Moghreb" que je crois pré-berbères et d'origine basque. J'en ai classé plusieurs centaines qui méritent un examen sérieux et critique, de la part de linguistes qualifiés. La cohabitation aurait été très longue entre les deux races. Les Romains après plusieurs siècles d'occupation de la Mauritanie Tingitane, n'ont laissé dans la langue berbère qu'une dizaine de mots connus.

COMMANDANT ROLAND LEGROS

LE TRAIT D'UNION

par le COMMANDANT ROLAND LEGROS

L'Amicale Française de Bienfaisance a organisé deux sorties. L'une le dimanche 26 février à l'Hostal "Mary Franch" de Paguera, et l'autre le vendredi 31 mars au restaurant "Roca-mar" au Puerto de Andraitx. Une trentaine des plus fidèles adhérents de notre association se trouvaient à ces rendez-vous mensuels, et apprécieraient d'excellents déjeuners, précédés et suivis comme de coutume par de sympathiques rencontres entre les joueurs de pétanque. A ce sujet notre club hispano-Français de pétanque se porte toujours bien.

L'Orquestra Ciudad de Palma sous la direction de Julio Ribelles a donné un concert très applaudi le 16 mars à l'Auditorium. Notre sociétaire de l'Alliance Française Colette Truyol était au piano comme soliste. Parmi les oeuvres exécutées, figurait la "Marche héroïque" que le beau père de notre pianiste, feu le compositeur Antonio Torrandell avait écrite en 1934, comme hommages aux héros de Verdun. A cette occasion, j'ai eu le plaisir de revoir, en même temps que notre Consul de France Monsieur Gérard Dayries, Monsieur Bernardo Torrandell, au milieu de ses nombreux amis qui allèrent féliciter sa charmante épouse.

Les membres de la "Légion d'Honneur" résidant en Catalogne et Baléares ont donné leur banquet annuel, le vendredi 10 mars, à 14 H. au "Real Club de Polo" de Barcelone, sous la Présidence de notre nouvel Ambassadeur de France en Espagne, Monsieur Emmanuel de Margerie. A la fin du déjeuner, le Président de cette Association Monsieur Gallardo Carrero, représentant honoraire de la Compagnie Air France, prononça un discours, auquel répondit S.E. l'Ambassadeur, sous les applaudissements de l'assistance. A cette occasion j'ai eu le plaisir de saluer Monsieur Mallard notre Délégué pour l'Espagne au Conseil Supérieur des Français de l'Etranger, et de faire la connaissance du Consul Général de France Monsieur Epervier Claude, et du représentant d'Ibiza dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, Monsieur Lafontaine André.

Au Consulat de France du Paseo de Gracia, j'ai reçu l'accueil toujours sympathique de Madame Blackaert et du Consul Monsieur Ribordy Michel.

J'avais déjà remis à l'imprimerie du "Paris-Baléares" copie de la lettre que m'avait adressée Monsieur José Alcover Mayol, parue dans le dernier "Trait d'Union", lorsque j'ai appris la triste nouvelle de son décès survenu le 4 mars à l'âge de 74 ans. Au nom des associations hispano-françaises, nous présentons nos sincères condoléances à son épouse Magdalena Colom Magraner, à ses enfants et toute sa famille. Notre ami avait été élu à l'Assemblée Générale de l'Alliance Française le 20 décembre comme membre du comité. Nous retrouverons dans

notre mensuel, avec émotion des poèmes de notre Lauréat des Poètes Bretons, Médaille Cervantes des Cadets de Majorque.

Nous venons d'apprendre avec joie la nomination de l'ex-Ambassadeur de France à Madrid, Monsieur Jean-François Deniau au poste de Ministre du Commerce Extérieur. Son Excellence Monsieur Jean-François Deniau avait bien voulu à plusieurs reprises nous honorer de sa visite et s'intéresser tout spécialement de nos associations avec les Présidents desquels il avait pris de nombreux contacts. Sa simplicité, son sens des rapports humains avaient touché tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher. Nous lui présentons ainsi qu'à Madame Deniau nos vives félicitations.

EL TESORERO AL HABLA

Hablemos claro. Cuando, en el mes de febrero, abrimos esta suscripción; algunos amigos nos aseguraron que era "perder el tiempo" y que no encontraríamos ningún apoyo. Estas voces decían que, si bien los mallorquines residentes en Francia saben ser generosos cuando se presenta el caso, no ocurre lo mismo con los Socios de Mallorca. Y, sin embargo, el resultado está aquí: día tras día están llegando donativos para la salvación de "París-Baleares". Más aún, la mayoría de estos donativos han sido entregados personalmente a nuestro Tesorero, de mano a mano, lo cual viene a demostrar que no se trata solamente de "dar mil pesetas y en paz", sino de un interés verdadero hacia nuestro mensual, y de un auténtico gesto de buena voluntad. El dinero es imprescindible, es cierto; pero agradecemos todavía mucho más las palabras de aliento.

Hasta el 12 de abril, habíamos recibido las siguientes cantidades:

Rafael Ferrer Alemany, Presidente Honorario de "Les Cadets de Majorque"	2.500 ptas.
Albert Dumond, de Paguera, Raymond Alemany de San Telmo	2.500 ptas.
Jaime Alemany Alemany (Palma), Ldo. Alemany Covas (Son Gotleu), Magdalena Fiol Vich (Palma), Antonio Juan (París), Roland Legros (Portals Nous), Jaime Vich Ripoll (Palma), y un Andritxol anónimo, cada uno	1.000 ptas.

A todos ellos, muchas gracias.

A. S.

LE CONSULAT DE FRANCE COMMUNIQUE

Le Commandant en retraite Roland Legros vient d'être nommé Commandeur dans l'Ordre National du Mérite Français.

La haute distinction qui vient d'être décernée à notre compatriote constitue un témoignage d'estime largement justifié par une vie entièrement consacrée à notre pays. La retraite n'a pas en effet ralenti l'activité du Commandant Legros qui malgré ses travaux de recherche toponymique a bien voulu s'occuper activement de plusieurs associations françaises des Baléares.

Au Commandant Legros ainsi qu'à Madame Legros nous adressons nos plus chaleureuses félicitations.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO (Mallorca).

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Secrétaire Général: Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou", 20, Ave-
nue Foch 66 400 Ceret.

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 40 Frs.
Membre donateur . . . 60 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

A VENDRE appartement Molinar
à 4 Km. de Palma. Trois chambres, sa-
lle de séjour, confort. Prix intéressant.
Charges faibles. Ecrire ou téléphoner:
M. Vincent Roca, 3, rue des Iris
92160 ANTONY. (Tel. 237 66 19).

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, salle a man-
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3
chambres, jardin. Prix par mois ou
par saison de 1.000 à 1.500
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/
Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Ma-
llorca (Espagne)

A VENDRE A SAN TELMO
(Majorque) Près de la plage sur la
route nationale coin calme.
Deux petites maisons meublées
avec 7.000 mètres de terrain plat
un puits et arbres fruitiers.

S'adresser a G. Palmer. Paseo del
Borne, 20. Barcelona (3). Teléfono
319 95 30.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains a ba-
tir depuis 450 metres a 1.100 metres,
avec possibilité de construire inme-
diatement.

Ecrire: M. Pierre Pieras
H. L. M. Les Condamines
109 Rout D'Avignon
84300 Cavaillon

On peut voir sur place:
M. Gabriel Simó.
General Sanjurjo, 13. S'Arracó

A VENDRE

Superbe cafétéria
Bar luxueux
Grande salle 10 tables
Immense terrasse en
partie couverte
Installations de froid
et chambre froide en
parfait état
Situation unique en
plein centre de C'an Pastilla
Travaille toute l'année
120.000 frs.
Loyer mensuel 1400. Francs
Ecrire à: J. D. Calle Bellamar, 4
C'an Pastilla - Palma de Mallorca

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

HORARIO DE INVIERNO

PALMA/BARCELONA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
BARCELONA/PALMA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
PALMA/VALENCIA:	Diario excepto domingos a 11'00 h.
VALENCIA/PALMA:	Diario excepto domingos a 23,00 h.
PALMA/ALICANTE:	Lunes, miércoles y viernes a 19,00 h.
ALICANTE/PALMA:	Martes, jueves y sábados a 19,00 h.
PALMA/IBIZA:	Martes, jueves y sábados a 10,00 h.
IBIZA/PALMA:	Martes, jueves y sábados a 16,30 h.
PALMA/MAHON:	Martes y jueves a 22,00 h.
MAHON/PALMA:	Miércoles y viernes a 22 h.
PALMA/CIUADELA:	Viernes a 22,00 h.
CIUADELA/PALMA:	Miércoles a 22,00 h.
PALMA/CABRERA:	Viernes a 09,00 h.
CABRERA/PALMA:	Viernes a 16,00 h.
ALCUDIA/CIUADELA:	Lunes y miércoles a 12,00 h.
CIUADELA/ALCUDIA:	Martes y sábados a 12 h.
IBIZA/BARCELONA:	Miércoles a 20,00 h.
BARCELONA/IBIZA:	Jueves a 20,00 h.
IBIZA/BARCELONA:	Martes, jueves y sábados a 16,30 h.
(Vía Palma)	
BARCELONA/IBIZA:	Lunes, miércoles y viernes a 23,00 h.
(Vía Palma)	
IBIZA/VALENCIA:	Lunes y viernes a 12,00 h.
VALENCIA/IBIZA:	Lunes y viernes a 24,00 h.
IBIZA/ALICANTE:	Martes y sábados a 12,00 h.
ALICANTE/IBIZA:	Martes y sábados a 24,00 h.
BARCELONA/MAHON:	Lunes, miércoles y viernes a 21,00 h.
MAHON/BARCELONA:	Martes, jueves y sábados a 21,00 h.

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARES

COURS DE FRANCAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 2141 01
PALMA DE MALLORCA

Cause retraite, on vend, à Nantes,
fonds de Restaurant, avec apparte-
ment de 4 pièces + cuisine. Affaire
saine.

Ecrire à: Michel F. Gaudin, 3, rue
Damrémont, 44100-Nantes, qui trans-
mettra.

Inscrire sur l'enveloppe: Réf. P.B./P.A.

N. B.

Pour la bonne marche de
notre Association, écrivez
directement aux services
intéressés suivant vos
nécessités. Pour la France,
a Mr. l'Abbé Joseph Ri-
poll, "Villa du Canigou"
20, Avenue Foch -
66400. CERET. Pour les
Baléares, a M. Antonio
Simó Alemany, Delegado
de "Les Cadets de Major-
que", plaza Navegación,
19c à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du
temps et vous éviterez des
échanges de corresponden-
ce inutile et onéreux.
N'oubliez pas le timbre
pour la réponse. Merci!
et à votre service!

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les réglemens, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España